



UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE

SORBONNE UNIVERSITÉ

Master

Mention : Lettres

Parcours : « De la Renaissance aux Lumières »

Année 2025-2026

RESPONSABLES PÉDAGOGIQUES et SECRÉTARIATS

Sorbonne Université

Responsable pédagogique du parcours :

jean-charles.monferran@sorbonne-universite.fr ou jcharles.monferran@free.fr

Secrétariat (Bureau J 331, Escalier G, 3 e étage)

Mmes Antonia MOYA et Smahanne MOUSSATEN

Lettres-Litteraturefrancaise-Sorbonne@admp6.jussieu.fr

Tél : 01 40 46 26 44 / 01 40 46 24 67

Sorbonne nouvelle - Paris 3 (8 avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris)

Responsable pédagogique du parcours :

erik.leborgne@sorbonne-nouvelle.fr

Secrétariat de M1 (Bât. A, 5^{ème} étage, Bureau 505, 01 45 87 41 35)

marylou.magot@sorbonne-nouvelle.fr

Secrétariat de M2 (Bât. A, 5^{ème} étage, Bureau 506, 01 45 87 41 37)

alexandra.burlot@sorbonne-nouvelle.fr

Sommaire

I - PRÉSENTATION GÉNÉRALE

II - ENSEIGNEMENTS ET HORAIRES

III - DESCRIPTIFS DES COURS ET DES SÉMINAIRES

I - PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Ce Master – parcours du Master Mention Lettres – est destiné à des littéraires intéressés par une ouverture interdisciplinaire et désirant s'engager dans un travail de recherche concernant la période qui va de la Renaissance à la Révolution de 1789. La formation est conçue pour apporter les éléments nécessaires à la compréhension de cette période. Ayant acquis une vision de l'ensemble du domaine et une connaissance de la diversité des méthodes d'approche possibles, les étudiants seront plus aptes à choisir ensuite un sujet de doctorat assez neuf et assez pertinent pour participer à la meilleure recherche internationale. Pour faciliter l'apprentissage complet d'une culture européenne, y compris dans ses aspects historiques et philosophiques, et dans la diversité de ses langues, le tronc commun propose un ensemble d'enseignements pluridisciplinaires, à la fois complémentaires et bien articulés entre eux, directement orientés vers les objectifs de la formation. D'autre part, le fait que ce Master soit commun à deux établissements permet d'élargir l'offre des séminaires de recherche, afin que chaque étudiant puisse adapter exactement ses choix à son projet personnel. Les prolongements au niveau doctoral peuvent être envisagés en littérature française, en langue française ou en littérature comparée. Ce Master s'adresse à des étudiants de très bon niveau issus principalement des Licences de Lettres (modernes et classiques), d'histoire et de philosophie, et des cursus équivalents d'universités étrangères, ainsi que des CPGE littéraires.

Les étudiant.e.s prennent leur inscription dans l'université du directeur ou de la directrice choisi.e pour leur mémoire.

La capacité d'accueil de la formation est limitée à 20 inscrits, pour chacune des deux années (M1 et M2). La commission pédagogique du Master choisira les dossiers qui lui paraîtront les mieux adaptés à la formation parmi l'ensemble des dossiers de candidature.

Information très importante concernant les inscriptions administratives :

Les étudiant.e.s admis.e.s dans le parcours RL doivent avoir **une inscription administrative dans les deux universités** co-habilitées pour la gestion de leurs résultats.

Par exemple : les étudiant.e.s inscrit.e.s à Sorbonne Université (c'est à dire dont le directeur de mémoire exerce à Sorbonne Université) doivent **également s'inscrire administrativement** à Paris 3 afin d'être **en accord avec la convention** entre les deux universités. Une fois que cette seconde inscription administrative (exemptée de droits) sera effectuée, les étudiant.e.s de Sorbonne Université pourront s'inscrire aux enseignements de la Sorbonne Nouvelle, avoir accès à la plateforme de cours (iCampus), et consulter les notes obtenues à SN. Si vous êtes à Sorbonne Université, il vous faudra remplir le dossier d'inscription administrative 2025/2026 en suivant la procédure expliquée sur la page du site de Paris 3 :

<http://www.univ-paris3.fr/inscription-administrative-170406.kjsp?RH=1308060048649>

La procédure d'inscription se fait à distance. Vous enverrez les pièces de votre dossier **uniquement par mail** à l'adresse indiquée sur le site et à l'adresse :

scolarite-ufr-lld@sorbonne-nouvelle.fr

Pièces demandées : certificats d'inscription à Sorbonne Université, copie de la pièce d'identité, attestation JDC, photo d'identité (au format PDF ou JPG d'une taille maximum de 2 Mo).

Aucun frais d'inscription ne sera à payer auprès de SN si vous êtes déjà inscrit.e.s à Sorbonne Université.

À réception du dossier rempli, une inscription administrative sera effectuée par la Scolarité de la Sorbonne Nouvelle. Vous recevrez ensuite votre numéro d'étudiant.e. Vos certificats de scolarité et vos cartes d'étudiant.e seront envoyés par courrier.

II – ENSEIGNEMENTS, HORAIRES et CODES en 2025-26

Mention Lettres, parcours « De la Renaissance aux Lumières »

Les cours des Enseignements fondamentaux (UE 1) du M1 ont lieu au 17 rue de la Sorbonne, dans la salle Max Milner les lundis (jusqu'à 14h) et dans la salle Paul Hazard qui jouxte la Bibl. Ascoli (en face de la salle M. Milner) les mercredis. Lire le détail des enseignements *infra* à partir de la p. 7.

Première année, premier semestre (M1-S7)

UE, codes et intitulés	Type d'enseignement + ECTS (30 par semestre)	Horaires et salles
UE 1 Enseignements fondamentaux	CM : Littératures européennes (2h par semaine) F7RL101 (P3) / MILI0511 (P4) Emmanuelle Hénin 5 ECTS	Lundi, 9h30-11h30, S. Max Milner
UE 1 Enseignements fondamentaux	CM : Langue, style et rhétorique F7RL102 (P3) / MILI0512 (P4) (2h par semaine) Anne-Pascale Pouey-Mounou, Delphine Denis, Gilles Siouffi 5 ECTS	Lundi, 12h-14h S. Max Milner
UE 2 Enseignements disciplinaires (séminaires)	Séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) (2h par semaine) 5 ECTS	
UE 2 Enseignements disciplinaires (séminaires)	Séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) OU Séminaire de la mention Lettres (du MA au 21 ^{ème} siècle) (2h /semaine) 5 ECTS	
UE 3 Projet de recherche et méthodologie du mémoire	Travail en relation avec la directrice ou le directeur du mémoire 7 ECTS	
UE 4 Langue vivante	Séminaire Anglais, Italien, Espagnol ou Allemand sur siècles du parcours (16 ^{ème} -18 ^{ème} siècles) 3 ECTS	

Première année, deuxième semestre (M1-S8)

UE, codes et intitulés	Type d'enseignement + ECTS (30 par semestre)	Horaires et sal
UE 1 Enseignements fondamentaux	CM : Histoire des idées F8RL102 (P3) / M2LI0512 (P4) (2h / semaine) Guillaume Berthon et Florence Magnot 4 ECTS	Mercredi 9h-11h, S. Paul Hazard
UE 1 Enseignements fondamentaux	CM : Questions littéraires (2h / semaine) F8RL101 (P3) / M2LI0511 (P4) Emmanuel Buron, Marine Roussillon, Renaud Bret-Vitoz 4 ECTS	Mercredi 11h- 13h, S. Paul Hazard
UE 2 Enseignements disciplinaires (séminaires)	Séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) (2h par semaine) 3 ECTS	
UE 2 Enseignements disciplinaires (séminaires)	Séminaire du parcours Renaissance- Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) OU Séminaire de la mention Lettres (du MA au 21 ^{ème} siècle) (2h /semaine) 3 ECTS	
UE 3 Projet de recherche méthodologie du mémoire	Soutenance du mémoire de M1 11 ECTS M2LI0MEM (SU)	
UE 4 Langue ancienne : réception de l'Antiquité	CM : Réception de l'Antiquité dans la littérature de la première modernité M2LI0516 (SU) Guillaume Berthon et Florence Magnot 3 ECTS	
UE 5 Action recherche / méthodologie de la recherche	Implication dans les activités scientifiques (journée d'études ou colloque) M2FR499A OU stage (M2LI01ST) Travail en relation avec la directrice ou le directeur du mémoire 2 ECTS	

Deuxième année, premier semestre (M2, S9)

UE, codes et intitulés	Type d'enseignement + ECTS (30 par semestre)	Horaires et salles
UE 1 Enseignements fondamentaux (CM)	CM : Linguistique et textes littéraires Claire Badiou-Monferran et Anne Régent- Susini (1h par semaine) M3LI0515 (SU) / F9MPA01 (SN) 3 ECTS	Lundi de 16-18h en salle Max Milner (par quinzaine)
UE 1 Enseignements fondamentaux (2 séminaires)	Un séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) (2h par semaine) ET Un séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) OU un séminaire de la mention Lettres (du MA au 21 ^{ème} siècle) (2h /semaine), à choisir dans l'offre proposée à SU et SN 5 ECTS	Validé par assiduité
UE 2 Enseignements disciplinaires (séminaires)	Séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) (2h par semaine) 5 ECTS	
UE 2 Enseignements disciplinaires (séminaires)	Séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) OU Séminaire de la mention Lettres (du MA au 21 ^{ème} siècle) (2h /semaine) 5 ECTS	
UE 3 Projet de recherche	Rédaction partielle du mémoire de M2 7 ECTS	
UE 4 Langue ancienne	Cours à choisir dans l'offre en latin et en grec à SU ou SN : version latine ou grecque (agrégation), latin confirmé, remise à niveau, grec débutant, latin avancé, néo-latin, culture gréco- latine 3 ECTS	

Deuxième année, deuxième semestre (M2, S10)

UE, codes et intitulés	Type d'enseignement + ECTS (30 par semestre)	Horaires et salles
UE 1 Enseignements fondamentaux (CM)	CM : Humanités numériques (2h par semaine) Motasem Alrahabi 4 ECTS	mercredi 13-15 à SU
UE 1 Enseignements fondamentaux (séminaire)	Séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) (2h par semaine) 4 ECTS	
UE 2 Enseignements disciplinaires (séminaires)	Séminaire du parcours Renaissance-Lumières (16 ^{ème} – 18 ^{ème} siècles) OU Séminaire de la mention Lettres (du MA au 21 ^{ème} siècle) (2h /semaine) 5 ECTS	
UE 3 Projet de recherche et méthodologie du mémoire	Soutenance du mémoire de M2 12 ECTS	
UE 4 Langue vivante	Séminaire Anglais, Italien, Espagnol ou Allemand sur les siècles du parcours (16 ^{ème} -18 ^{ème} siècles) 3 ECTS	
UE 5 Action recherche / méthodologie de la recherche	Implication dans les activités scientifiques (journée d'études ou colloque) M4FR499A OU Stage (M4LI01ST) Travail en relation avec la directrice ou le directeur du mémoire 2 ECTS	

III - DESCRIPTIFS DES COURS ET DES SÉMINAIRES

UE 1 : enseignements fondamentaux

S7 (Master 1, 1^{er} semestre)

Littératures européennes F7RL101 (P3) / M1LI0511 (P4)

S. Max Milner, Lundi 9h30-11h30, 1^{er} sem.

Littératures de l'Europe moderne

Mme Emmanuelle Hénin

Cet enseignement constituera une introduction à l'histoire littéraire et intellectuelle comparée de l'Europe moderne, de l'humanisme renaissant aux préromantismes de la fin du 18^e siècle. Quelques séances introductives poseront des repères à la fois historiques et littéraires essentiels à l'appréhension la situation de l'aire culturelle européenne moderne. On y développera les problématiques spécifiques que doit affronter le comparatiste s'intéressant à cet objet : question de langues (néolatin, langues de prestige, langues véhiculaires, langues vernaculaires), de périodisation littéraire, de circulation et de diffusion des modèles, de traduction (les « belles infidèles »). L'essentiel semestre sera consacré à explorer ces différentes problématiques à travers des exemples concrets issus des littératures européennes modernes. Les axes prévus, qui pourront être ajustés en dialogue avec les étudiants, sont les suivants :

- individus et institutions : évolution de l'éthos humaniste et philosophique au long de la période, et rôle des institutions (collèges, universités, académies, salons) dans le développement de la République des lettres.
- mouvements et périodes : point communs et divergences dans les développements des mouvements baroques, des classicismes et du préromantisme européens.
- poétique des genres : développement et circulations des genres littéraires dans l'Europe moderne, débats sur la poétique aristotélicienne, prestige de l'épopée, émergence des notions de fiction et de vraisemblance), théâtre, genres modernes en prose (le roman, la nouvelle).

Langue, style et rhétorique

(S. Max Milner, Lundi 12h-14h, 1^{er} sem.)

F7RL102 (P3) / M1LI0512 (P4)

Langue, stylistique, rhétorique : défenses et illustrations de la langue française

Mmes Anne-Pascale Pouey-Mounou et Delphine Denis, M. Gilles Siouffi

Le cours s'attachera à contextualiser, problématiser et explorer, du XVI^e au XVIII^e siècle, les grands combats pour la langue vernaculaire, les débats linguistiques et rhétoriques et les outils qui ont contribué à la façonner, et les contextes et représentations en vertu desquels s'est définie, à chaque grand moment de cette histoire, sa dignité stylistique et littéraire.

S8 (Master 1, 2^{ème} semestre)

Histoire des idées (S. Paul Hazard, mercr. 9h-11h)

Histoire des idées (XVI^e -XVIII^e siècles) : littérature et économie (idées, représentations, imaginaire)

Guillaume Berthon et Florence Magnot

F8RL102 (P3) / M2LI0512 (P4)

Le cours se propose d'explorer les rapports entre l'économique et le littéraire afin de relire des textes connus et moins connus du XVI^e au XVIII^e siècle (sans limitation de genre). Quels sont la place et le statut des questions économiques dans les représentations textuelles, comment la critique actuelle peut-elle examiner les rapports entre ces deux domaines du savoir ? À partir d'études de textes de genres variés (qui seront mis à disposition des étudiantes et des étudiants sous la forme d'exempliers photocopiés ou numérisés), le cours analysera à la fois les représentations et l'imaginaire

économiques de la première modernité et les explorations théoriques permises par les divers dispositifs littéraires mis en œuvre dans les textes.

Questions littéraires (S. Paul Hazard, merc. 11h-13h)

F8RL101 (P3) / M2LI0511 (P4)

Tragédie et matière biblique

Marine Roussillon, Emmanuel Buron, M. Renaud Bret-Vitoz

La tragédie de la première modernité puise l'essentiel de ses sujets dans trois grandes familles de sources : la mythologie ou la Fable, l'Histoire et la Bible, laquelle voisine, pour les tragédies à sujet religieux, avec les vies de saints. Si elle constitue, en droit, un type de source analogue aux autres, la Bible est, dans les faits, un hypotexte singulier, en raison du type de vérité sur lequel il se fonde et des enjeux confessionnaux qui lui sont attachés. C'est le statut de ce texte et la manière dont les auteurs tragiques s'en emparent entre le milieu du XVI^e siècle et la fin du XVIII^e siècle que le cours explorera. Examiner la relation entre le genre de la tragédie et la matière biblique au XVI^e siècle permet ainsi d'interroger l'adéquation problématique entre forme « à l'antique » et idéologie chrétienne, qui structure la culture humaniste et ses clivages. La Bible fournit d'abord leurs arguments aux mystères, et elle sert de repoussoir aux humanistes, qui cherchent dans l'Antiquité leurs modèles dramaturgiques aussi bien que leurs sujets. L'intégration d'un « art de la tragédie » à l'antique et de sujets « pris de la Bible » se produira seulement au cours des guerres de religion, en réaction contre la tragédie protestante, qui a d'emblée cultivé la matière biblique, en contestation assumée du purisme formel antique. Le séminaire interrogera ces différents genres (mystère, tragédie protestante, humaniste, biblique) comme autant de réponses à une même problématique culturelle et il dégagera les choix idéologiques et formels qui caractérisent chacun d'eux. Au XVII^e siècle, les sujets bibliques sont largement représentés dans le théâtre scolaire, champ auquel ressortissent les deux tragédies bibliques les plus connues, *Esther* et *Athalie* de Racine. La Bible ne fournit, cependant, que peu de sujets au théâtre professionnel parisien, pour des raisons à la fois morales et esthétiques. Quand les auteurs s'engagent sur ce terrain, ils doivent en outre combiner fidélité au texte et adaptation aux structures attendues dans une tragédie régulière (épisode amoureux, enjeux politiques...). Au XVIII^e siècle, les poètes tragiques s'inspirent souvent de la Bible pour renouveler les intrigues des pièces, les périodes historiques et les horizons géographiques. Ils adaptent leur dramaturgie en conséquence, abordant les épisodes bibliques avec plus ou moins de liberté dans la référence aux sources, et d'audace dans les procédés dramatiques. Tout au long du siècle, les épisodes tirés de l'Ancien ou du Nouveau Testament se déroulant dans l'Égypte ancienne retiennent en particulier l'attention des auteurs. Les tragédies égyptiennes, étudiées ici à partir d'un florilège de textes, sont représentatives de la vitalité de la tragédie à l'âge classique tant sur la scène parlée que sur la scène chantée. La Cour d'Égypte y apparaît comme un exemple édifiant de tyrannie conforme aux thèses classiques sur l'origine pharaonique du despotisme oriental. Pendant la Révolution, les dramaturges poursuivent cette enquête sur la notion d'origine, préoccupation majeure des philosophes des Lumières réactivée par les bouleversements politiques. Le séminaire s'attardera en particulier sur l'immense succès en 1792 de *La Mort d'Abel*, tragédie en trois actes de Gabriel Legouvé qui met en scène sous une forme poétique nouvelle une vision sociale du premier homicide.

Corpus d'étude :

- *Théâtre tragique du XVI^e siècle*, éd. E. Buron et J. Gœury, Paris, G. Flammarion, 2020 (lire en particulier Louis des Masures, *David Combattant* et Jean de la Taille, *Saül le furieux*).
- Robert Garnier, *Les Juifves*, éd. M. Jeanneret, Paris, Gallimard, « Folio Théâtre », 2007.
- Du Ryer, *Saül*, éd. Maria Miller (préface de Georges Forestier), Société de Littératures classiques, 2016 ; en ligne sur Théâtre classique
- Racine, *Esther*, éd. G. Forestier, Folio/théâtre
- Gabriel Legouvé, *La Mort d'Abel*, en ligne sur Gallica (et téléchargeable à partir de la page Moodle du séminaire)

S9 (Master 2, 1^{er} semestre)

Linguistique et textes littéraires

(S. Max Milner, lundi 16-18, une séance par quinzaine)

F9TM003 (P3) / M3LI0515 (P4)

Claire Badiou-Monferran et Anne Régent-Susini

Ce cours se propose de mettre à l'épreuve de la diachronie les théories linguistiques contemporaines en évaluant leur pertinence pour l'analyse des textes littéraires de la première modernité et en s'interrogeant sur les éclairages nouveaux qu'ils jettent sur ces corpus. Plusieurs approches seront sollicitées : narratologique, textuelle, énonciative, discursiviste, pragmatique, interactionnelle, argumentative, sémantique, figurale, graphématique, rythmique.

Cours les 29/09 ; 13/10 ; 20/10 ; 03/11 ; 17/11 ; 01/12. Evaluation le 15 :12

S10 (Master 2, 2^e semestre)

Humanités numériques

M2LI472B / M4LI472B Humanités Numériques : méthodologie et pratique

M. Motasem Alrahabi (mercredi 13-15)

Les humanités numériques (HN) sont un domaine de recherche, d'enseignement et d'ingénierie au croisement de l'informatique et des arts, lettres et sciences humaines et sociales. Elles se caractérisent par des méthodes et des pratiques liées à l'utilisation d'outils et de méthodes numériques appliqués à la recherche et à l'enseignement en sciences humaines et sociales ainsi que l'étude humaniste des nouveaux médias et cultures numériques.

Par une approche à la fois pratique et critique, ce cours pluridisciplinaire offre aux apprenants un large panorama des techniques utilisées en HN et issues de l'informatique, du traitement automatique des langues et de l'apprentissage automatique. Il leur donne, par le même biais, les moyens méthodologiques nécessaires pour analyser, produire, diffuser, et archiver des données numériques issues des lettres et sciences humaines.

UE 4 Langues vivantes et anciennes

M1 S2, réception de l'Antiquité

Réception de l'Antiquité dans la littérature de la première modernité

Guillaume Berthon et Florence Magnot

Le cours se propose d'explorer les formes diverses, souvent plus créatives que serviles, que prend la réception de l'Antiquité dans la littérature de la première modernité (XVI^e-XVIII^e siècles). Il sera l'occasion d'étudier à partir d'exemples précis empruntés à des genres et à des auteurs variés la façon dont la « révérence de l'antiquaille », pour reprendre l'expression de Rabelais dans *Gargantua*, parcourt tout l'éventail des possibilités intertextuelles, du respect quasi religieux et du goût antiquaire à la dérision sous toutes ses formes et aux jeux les plus subtils (pastiche, parodie, apocryphe...). Suivant les grands jalons de la réception de l'Antiquité (l'essor de l'humanisme, la querelle des Anciens et des Modernes), le cours s'attachera notamment aux représentations des « curieux amateurs de la vénérable Antiquité » (comme se présente le savant de la lettre CXXXVI des *Lettres Persanes* de Montesquieu) qui peuplent les débats et l'imaginaire littéraire de la Renaissance jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, avant que la redécouverte des cités vésuviennes ne relance une réappropriation savante et politique de l'Antiquité. La progression se fera de manière chronologique et les textes étudiés seront mis à la disposition des étudiantes et des étudiants sous la forme d'exempliers (photocopiés ou numérisés).

M2 S3 Latin, Néo-Latin et Culture gréco-latine

Une très grande offre de cours vous est proposée, selon vos désirs et vos besoins. Pour le détail des cours et les horaires, voir pour SU les brochures de l'UFR de latin ; pour SN (p.58-59), les brochures de master de lettres.

En latin

M3LTAGLM Latin Agrégation Lettres modernes

M3LTZ003 Latin confirmé

M3LC1TLA Traduction latine M2

M3LTZ005 FYLA013 Langue latine avancé I (SN)
 M3LTZ015 FCAR001 Latin : remise à niveau (SN)
 M3GRC011 FYGC011 langue grecque débutant (SN)
 M3GRC012 FYGC012 langue grecque intermédiaire (SN)

En néo-latin

M3LTZ410 Littérature et culture latines de la Renaissance L5LTZ310
 M3LI0513 Néo-latin

En culture gréco-latine

M3LTZ435 Culture latine (V) L5LM35LA
 M3LT0000 FYLT006 Culture antique (SN)

Descriptifs (cours donnés à P3) :

Tous les étudiants de Master ont la possibilité de choisir une UE décyclée de langue latine ou grecque au deuxième semestre du M1 (UE pré-professionnelle) et du M2 (au choix avec un TD de langue vivante). Le latin ou le grec sont en effet nécessaires pour l'agrégation de Lettres modernes dont les épreuves écrites comportent une version de langue ancienne ; en outre, le latin peut être pris comme option à l'oral du CAPES de lettres. Au premier semestre de M1 et de M2, il est possible (et recommandé) d'assister à un TD de langue ancienne en tant qu'auditeur-ice libre ; au premier semestre de M2 il est possible de s'inscrire à une UE de « latin pré-agrégation » (cf. brochure de Master de Paris 3, p. 65). Niveau à choisir en fonction de vos compétences linguistiques :

FYTCL01 - Latin débutant 1 : s'adresse à ceux et celles qui n'ont jamais fait de latin (à suivre en auditeur-ice libre au S1)

FZTCL01 - Latin débutant 2 : prérequis, connaître la valeur des cas, les deux premières déclinaisons et les verbes à l'indicatif.

FYTCL02 - Latin intermédiaire 1 : prérequis, connaître la proposition infinitive et la proposition relative (à suivre en auditeur-ice libre au S1)

FZTCL02 - Latin intermédiaire 2 : prérequis, connaître les verbes déponents, l'ablatif absolu, la phrase comparative.

FYTCL03 - Latin avancé 1 : prérequis, connaître l'essentiel de la morphologie et de la syntaxe latines, travail à partir de textes (à suivre en auditeur-ice libre au S1)

FZTCL03 - Latin avancé 2 : travail à partir de textes, entraînement à la version latine

FYTCLG01 - Grec débutant 1 : s'adresse à celles et ceux qui n'ont jamais fait de grec (à suivre en auditeur-ice libre au S1)

FZTCLG01 : Grec débutant 2 : prérequis, connaître la valeur des cas, les noms masculins et neutres de la deuxième déclinaison, la conjugaison de l'indicatif présent actif et moyen-passif des verbes en -ω (y compris les verbes contractes).

FYTCLG02 - Grec intermédiaire 1 : prérequis, connaître les noms féminins de la première déclinaison, la troisième déclinaison, les adjectifs des première, deuxième et troisième classes, le participe présent (imperfectif) actif et moyen-passif, l'indéfini et les démonstratifs, la syntaxe du participe et la proposition infinitive (à suivre en auditeur-ice libre au S1).

FZTCLG02 : Grec intermédiaire 2 : prérequis, les mots négatifs, l'imparfait, la 3e déclinaison (dont neutres en -os et thèmes en -us), l'aoriste 1 (sigmatique), la notion d'aspect (manuel Hermaion ch. 9-12 ou équivalent). Si ces notions ne sont pas totalement assimilées, il est néanmoins possible de suivre le cours (dans un groupe de travail consacré à ces révisions). Les auditeurs libres sont les bienvenus.

Les étudiants intéressés sont vivement invités à prendre contact avec les enseignants concernés dès le premier semestre :

Pour le latin : aurelie.delattre@sorbonne-nouvelle.fr ; nathalie.griton@sorbonne-nouvelle.fr

Pour le grec : aurelie.delattre@sorbonne-nouvelle.fr ; anne-claire.soussan@sorbonne-nouvelle.fr

Évaluation: les TD de latin et de grec sont évalués en contrôle continu : une note d'exercices écrits et/ou oraux (50%) + une note de partiel final (50%) ; pas de 2e session pour les M1 et M2.

Valérie Naas (SU)

Séminaire « Histoire des savoirs », vendredi 9h-11h, Sorbonne

Premier semestre : (salle G 075)

Concevoir et dire l'art à Rome : *ars et natura*.

Valérie Naas

Le séminaire portera sur la conception de l'art dans l'Antiquité, à travers les notions d'*ars* et de *natura*. Il s'appuiera sur des extraits de l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien, confrontés à d'autres textes, grecs et latins, et à des sources figurées. Souvent présentée comme une encyclopédie (voire la première encyclopédie), la *Naturalis historia* est un vaste inventaire de la nature (selon le sens étymologique d'*historia*, enquête), de ses ressources et de l'usage que l'homme en fait : c'est ainsi que la peinture, la sculpture et l'architecture sont traités dans cette œuvre à partir des matériaux naturels qu'utilisent les artistes (terres, pierres, métaux) : l'*ars* est une mise en valeur de la *natura*. Cette relation *ars-natura* est fondamentalement basée sur l'imitation, mais elle peut aussi relever d'un dépassement, voire d'une opposition. Certaines thématiques comme le gigantisme des œuvres, le génie de l'artiste, la place de la technique etc permettront d'étudier des modalités singulières de cette relation art/nature. Les textes en édition bilingue (grec ou latin/français) et la bibliographie seront distribués en cours.

Modalités d'évaluation : devoir sur table, en fin de semestre

Les savoirs à Rome au 1^{er} siècle de notre ère : la notion de limite (second semestre)

Valérie Naas

Le séminaire portera sur les savoirs sur le monde et la nature, et plus particulièrement sur la question des limites : on s'interrogera sur la délimitation des objets de la connaissance, les limites des savoirs et celles des savants. Le sujet sera envisagé dans différents domaines du savoir et traité à partir de l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien : ces textes seront mis en perspective par l'étude d'autres sources sur les mêmes sujets. La *Naturalis historia*, vaste enquête sur la nature en 37 volumes, publiée en 77 de notre ère, cette constitue un panorama des connaissances dans les différents domaines de la nature (cosmos, hommes, géographie, animaux, plantes, remèdes, minéraux). Elle a servi de référence sur le savoir pendant des siècles et nous est parvenue en totalité. Même si elle se présente comme une description de la nature telle qu'elle est, l'œuvre n'est pas dépourvue de lignes directrices et s'inscrit dans de multiples traditions (œuvres des naturalistes grecs, encyclopédisme romain, paradoxographie). À partir d'extraits de l'*Histoire naturelle*, confrontés à d'autres textes, on s'interrogera sur la formation, la conception et la signification des savoirs au premier siècle de notre ère. On verra aussi dans quelles perspectives critiques ces textes ont été et peuvent encore être étudiés. La notion de limite servira de fil conducteur à ce séminaire.

Les textes en édition bilingue (grec ou latin/français) et la bibliographie seront distribués en cours.

Modalités d'évaluation : devoir sur table, en fin de semestre.

Langues vivantes sur la période Renaissance-Lumières

Anglais

Cours proposés à la Sorbonne Nouvelle :

1^{er} semestre

A7SAP11

Arts et Patrimoine 1 : Museum and Collecting in Britain 17th-19th cent.

Mme Bénédicte MIYAMOTO

History of Collecting and Museums in Britain (17th-21st centuries)

Mardi 10h-12h – salle B107

This master's seminar examines the social, cultural, and political dynamics that have shaped the museum as an institution, and its entanglement with the collecting impulse, through emblematic examples such as Charles I's collection (17th) the British Museum (18th), the Victoria and

Albert Museum (19th), the creation of the National Trust (20th), and the Saatchi Online Collection (21st).

The course traces the notion of national heritage, from the cabinets of curiosities of the 17th century, to the emergence of large public institutions in the 19th century and their contemporary transformation into spaces of education, debate and tourism. Particular attention is paid to debates around the provenance of the collections (the Parthenon marbles, the Benin bronzes, the identification of Nazi-era spoiliations), their conservation (notions of archiving bias, "living heritage", and the limits of digitization) and public access and its democratization (the National Gallery's "Coming Home" initiative, the public collection of objects of the Home Museum, the notion of intangible heritage).

Students will be introduced to the basics of cultural heritage ethics, particularly in relation to ICOM rules, national treasure laws and British refractoriness to the restitution of artefacts. The tensions between private collectors, the art market, and public institutions will also be explored to analyse the constitution and management of collections and allow students to understand how national heritage has been shaped by the museums' understanding of accessibility, dispersal and de-acquisition.

Bibliography :

ALEXANDER, E.P., ALEXANDER, M. and DECKER, J., 2017. Museums in motion: An introduction to the history and functions of museums. Rowman & Littlefield.

DUSDLEY, S., A. J. BARNES, J. BINNIE, J. PETROV and J. WALTAKKE (editors) 2011. The Thing About Museums. Routledge, London.

HICKS, Dan, 2021. The British Museums : The Benin Bronzes Colonial Violence and Cultural Restitution Londres: Pluto Press.

PEARCE, Susan, 2017. Museums, Objects, and Collections: A cultural study. Smithsonian Institution. Introduction

SLOBODA, Stacey, 2010. "Displaying Materials: Porcelain and Natural History in the Duchess of Portland's Museum." Eighteenth-Century Studies 43. 4. 455–72.

Assessment:

1 oral presentation (50%) and 1 final assignment (50%)

Course objectives :

- To develop precise knowledge on the history and issues of museums and collections.
- To analyse a primary source, with due attention paid to context and point of view.
- To sum up a historiographical debate by debating and synthesising relevant secondary sources.
- To develop critical analysis in both class discussion and written work.

A7SLT11 Séminaire de Littérature 1 :

Meet Joe Black : Encounters with Death from medieval literature to present day cinema

Mme Claire VIAL

Mercredi 12h-14h – salle C217

The aim of this seminar is to explore artistic representations of the encounter of the humans with Death, by comparing seminal medieval works - narrative poems, drama and pictorial works - with 20th and 21st-century literary and cinematographic works that bear witness to the prevalence of the motif in contemporary culture. The seminar will be based on guided analysis provided by the teacher, as well as on student presentations highlighting personal interest and cultural experience. Knowledge of the English medieval culture and language is not a prerequisite; it will be the subject of presentations by the teacher and the participants.

We shall explore three closely related fields, including, first, the meeting of the living and the dead; this axis will include an introduction to the Dialogue of the Three Living and the Three Dead (a 14th century dramatic dialogue with iconographic illustrations), alongside Geoffrey Chaucer's Pardoner's Tale (14th century), which is the source for The Tale of the Three Brothers by J.K. Rowling, and the morality play Everyman (15th century). Secondly, we will examine the iconographic and literary motif of the Dance of Death, with special attention to late medieval paintings and engravings as well as to Edgar Allan Poe's short story The Masque

of the Red Death and its 1964 film adaptation by Roger Corman. Finally, we shall explore a number of modern films implementing the same motif, such as *Death Takes a Holiday* (1934), its 1998 remake *Meet Joe Black*, and *The 7th Seal* (1957).

Assessment: 1 oral presentation (50%), 1 final assignment (50%)

Course objectives:

- Research and synthesize
- Understanding and comparing culture/literature/art related to various time periods
- Learning about the representational frameworks of the medieval period and their relevance today
- Practice analyzing still and moving images
- Personal argumentation on new knowledge
- Developing a critical argument
- Mobilize knowledge and concepts, deal with issues, analyze texts and images in writing
- Work as part of a team or independently on a research and analysis project

A7SLT13 Orientalist Book Illustration. 18th-20th centuries

Mme Isabelle GADOIN

Mardi 14h-16h – salle C114B

This seminar will unfold as a workshop where a selection of books will be analysed collectively, with a particular focus on Orientalist texts and their various illustrations, over a broad period stretching from the end of the 18th century to the early decades of the 20th century. The aim is for students to form an idea of the practical and economic mechanics of book production in the 19th century, but also of the intellectual and ideological determinants weighing on book reading. Images will be studied in contrast with the text illustrated, through the now traditional tools of text-and-image studies; but the approach will also include the latest developments on book studies, material studies, and thing studies. Questions—crucial to our age of dematerialization of texts and culture—will be asked, such as: “what is a book?”, “what is the (social/artistic/poetic) purpose of a book?”, “what is the role of images in books?”, “what is the role of books and images in reflecting and/or fashioning the visual and intellectual climate of society?” and, above all, “what is their role in cross-cultural encounters?”

Select bibliography

ALTICK, Richard D. *The English Common Reader: A Social History of the Mass Reading Public, 1800-1900*. Ohio, 1957.

BURY, Laurent. *L’Orientalisme victorien dans les arts visuels et la littérature*, Grenoble : ELLUG, 2017, <https://books.openedition.org/ugaeditions/426>

KOOISTRA, Lorraine. *The Artist as Critic: Bitextuality in fin-de-siècle Illustrated Books*. Scholar Press, 1995.

LOUVEL, Liliane. *Poetics of the Iconotext*. London: Ashgate, 2011.

MILLER, Joseph Hillis. *Illustration*. London: Reaktion Books, 1992.

PRICE, Leah. *How to do Things with Books in Victorian Britain*. Princeton UP, 2012.

SHAPIRO, Meyer. *Words and Pictures. On the Literal and the Symbolic in the Illustration of a Text*. La Haye-Paris : Mouton, 1973.

THORNTON, Lynne. *Eastern Encounters: Orientalist Paintings of the Nineteenth Century*. London: The Fine Art Society, 1978.

Assessment: 50% in-class oral participation and 50% end-of-term book analysis

Course objectives:

- Learning to look
- Acquiring the bases of image analysis
- Taking into account the materiality of texts, and the economics of book-production
- Reading across cultural borders

2^{ème} semestre

A8SCV11 - Séminaire de Civilisation 1

The British press and the arts, 1689-1800

Mme Claire BOULARD-JOUSLIN

Seminar taught in English

The aim of this seminar is to analyse the legacy and the impact of the emerging eighteenth-century leisure press on the arts. The genre of the periodical essay paper emerged in the early 18th century with Daniel Defoe's *Review*, Richard Steele's *Tatler* (1709) and Steele and Addison's *Spectator* (1711-1714). Originally considered as being ephemeral and contemptible literature it turned into a canonic form. Its format also evolved: periodical essays progressively merged into magazines which advertised and popularized art history, artistic events and works of art. And the genre eventually paved the way for specialized artistic papers in the later decades of the 18th century. The leisure press sought both to entertain and instruct readers and met an immense success across the 18th century.

The seminar offers to investigate the significant part these papers played in promoting English (and foreign) culture (poetry, drama, the visual arts), in shaping readers' artistic tastes and imagination by circulating essays on aesthetics and on literary criticism and, through various fictional forms, by developing the new genre of the novel. The seminar also offers to scrutinize the link between the press and the emergence of new institutions such as museums in England. Last, it ambitions to study how the English press contributed to cross-cultural transfers between England and Europe

Bibliography:

Batchelor, Jennie, Manushag N. Powell, *Women's Periodicals and Print Culture in Britain, 1690-1820s*, Edinburgh : Edinburgh UP, 2018.

Black, Jeremy, *The English Press in the Eighteenth Century*, London : Croom Helm, 1987.

Bony, Alain, *Joseph Addison, Richard Steele, The Spectator et l'Essai périodique*, Paris : Didier érudition, 1999.

Boulard-Jouslin, Claire et Isabelle Bour eds; *Newssheets et feuilles volantes: Influences et transferts culturels dans les presses anglaise et française, 1600-1830 Etudes Epistémè*, 26, 2014.

Brewer, John, *The Pleasures of the Imagination: English Culture in the Eighteenth Century*, Hamersmith : Harper Collins, 1997.

Walsh, Linda, *A Guide to Eighteenth-Century Art*, Oxford : John Wiley, 2017.

Assessment: a combination of oral and written exams. A precise will be given at the beginning of the term.

Course objectives:

To learn about the history of the British press and its development in the eighteenth century in Britain and abroad.

To be familiar with eighteenth-century journalistic writing and the cultural debates it raised.

To be able to analyse primary sources in their political, social, and cultural context.

To be able to synthesize secondary sources and use them for critical analysis.

A8SAP11 - Séminaire Arts et Patrimoine 1

Decorative Arts, Material Culture and History: Writing the History of the Body in the Museum

Mme Ariane FENNETAUX ariane.fennetaux@sorbonne-nouvelle.fr

This course will introduce students to the study of material culture and objects as specially rich pathways to explore the social and cultural history of the past. With a particular emphasis on the history of the body in the long 18th century, the class will draw from different methodologies and approaches, familiarising students with key aspects of cultural history, histoire des sensibilités, material culture studies as well as history of bodily practices, medicine, gender and museum studies. The eighteenth century witnessed important cultural changes in the way the body was perceived, understood and dealt with. These changes had an impact on philosophy as much as on fashion, sex, diet, the definition of gender or race or of hygiene practices. Importantly these changes shaped material culture and objects. Decorative arts and museum artefacts are not just beautifully crafted objects or expressions of taste, they bear witness to the shifting cultural practices and representations of the period in which they were made. In particular, the module will explore how the objects used on and around the body – from dress to cosmetic sets and from syringes to chamber pots and furniture – reflected and shaped changing attitudes to the body - and to different bodies. In the process the class will also reflect on

the way objects are labelled and contextualised in museum displays and exhibitions and the challenges facing museums in making objects that reflected lived and embodied experience come to life for museum audiences whilst being cordoned off and put on shelves behind glass.

Short bibliography

Harvey, Karen, éd. *History and Material Culture. A Student's Guide to Approaching Alternative Sources*. London: Routledge, 2009.

Prown, Jules David. « Mind in matter: an introduction to material culture theory and method ».

Winterthur Portfolio 17, no 1 (Spring 1982): 1-19

Assessment: Students will create a short video display based on a group research project. Other assessments will comprise of written productions and class participation.

Course objectives:

- acquire key analytical tools and skills to deal with material culture
- become familiar with cultural history and the history of the body
- reflect on museum practices and traditions in terms of display and labelling

A8SLT11 - Séminaire de Littérature 1 Speaking Pictures: Early Modern Poetry and the Material World

Mme Anne-Marie MILLER-BLAISE

Attention : ce séminaire sera organisé en séances longues et commencera plus tard dans le semestre, les détails seront fournis au moment de l'inscription au 2ème semestre.

Seminar taught in English

Speaking Pictures: Early Modern Poetry and the Material World

This seminar looks at 16th and 17th century poetry, starting with Sidney and Shakespeare, then focusing mostly on the « Metaphysical Poets » (including John Donne, George Herbert, Thomas Traherne, and women poets such as Katherine Philips and Anne Bradstreet). While this poetry has often been described as too intellectual, witty, extravagant and even dissonant, setting it side by side with other more sensory media and “sister” forms of art of the period (such as painting, tapestry, engraving, emblem books, sacred and profane music, architecture...) sheds light on its rich engagement with the material world. The course will also show how the poetic imagination is shaped by the concrete experience of everyday life and a wealth of social, cultural, technological and material practices, including early modern writing and publishing conditions and technologies in this period when print and manuscript traditions coexisted and intertwined in surprising ways. Ultimately, this multi-layered engagement with the material world leads the poets under study to question the very value of the material world at a time when modern sciences were emerging and beliefs changing. The course is organized around central themes (such as clothing, jewellery and fashion; the home; birth, health, sex and death; the history of the book and reading practices; musical practices; new sciences...) and uses a variety of methodologies, combining close reading and intertextuality, with intermedial approaches, as well as cultural, religious, social and material history.

A brochure of poems and a detailed bibliography will be provided before the semester to enrolees.

Assessment:

1 oral presentation with powerpoint and written outline (50%) + 1 written research paper (50%)

Course objectives:

Analyze a range of poetic texts and styles

Critique poetry using key literary tools and terminology

Identify and analyze the impact of material, cultural and technological conditions on literary forms

Select and apply pertinent intermedial, cultural, and material approaches to the study of poetry

Write thesis-driven research-paper using mixed literary, artistic and material sources

M2 S2

A9SAP11 - Séminaire Arts et Patrimoine 1 Entangled Artefacts: Material culture and Empire in the long 18th century

Mme Ariane FENNETAUX ariane.fennetaux@sorbonne-nouvelle.fr

Mardi 14h-16h - salle C217

Seminar taught in English

Entangled Artefacts: Material Culture and Empire in the Long 18th Century

Cotton, porcelain, mahogany but also tea, sugar, indigo or tobacco are but a few of the ‘exotic’ goods and materials which became imported into Britain in increasing volumes from the end of the 17th century. The arrival of these products deeply transformed the economy, politics, society and culture of the country. It also shaped its material culture and everyday decorative arts. Interiors and artefacts which today make up decorative arts collections such as those of the Victoria and Albert Museum, the British Museum or the National Trust have a rich and sometimes contested history to tell, one where taste and refinement went hand in hand with exploitation and violence. Conversely, looking at the history of empire through objects may play an important role in enabling us to tell a less eurocentric story of globalisation, one where Europeans did not necessarily always have the upper hand.

Based on readings done on the global lives of objects in the long eighteenth century, this interactive seminar will introduce students to key historiographical questions related to global history, material culture, or environmental history. The seminar will also reflect on museum practices best suited to display objects resulting from colonial exploitation and more generally on the role of decorative arts museums to tell the stories of these entangled artefacts.

Several sessions of this seminar will have alternative formats - including a hands-on project of historical reconstitution.

Bibliography

Brook, Tim. *Vermeer's Hat. The Seventeenth Century and the Dawn of a Global World*. London: Bloomsbury Publishing, 2008.

Gerritsen, Anne, et Giorgio Riello, éd. *The Global Lives of Things: The Material Culture of Connections in the Early Modern World*. London: Routledge, 2016

Riello, Giorgio, Glenn Adamson, et Sarah Teasley, eds. *Global Design History*. Routledge, 2011.

Trentmann, Frank. *The Empire of Things: How we Became a World of Consumers from the Fifteenth Century to the Twenty First*. London: Harper, 2016.

Assessment: Class participation and a combination of written and oral assessments

Course objectives:

acquire key analytical tools and skills to think about material culture

become familiar with key notions and debates in global history

reflect on the role of museums in addressing the question of empire and global history in displays and exhibitions

A0SLT11 - Séminaire de littérature anglaise :

Staging Scandal in the Early Modern Period

Mme Anne-Marie MILLER-BLAISE

anne-marie.miller-blaise@sorbonne-nouvelle.fr

Attention : ce séminaire sera organisé en séances longues et commencera plus tard dans le semestre, les détails seront fournis au moment de l'inscription au 2ème semestre.

Seminar taught in English

This seminar looks at the ways in which Shakespeare and his contemporaries staged scandals, whether sexual, religious or political, private or public. Sodomy, cross-dressing, rape, parricide, uxoricide, religious massacres, tyrannical exercises of power and various political abuses furnished sensational and topical material for the booming world of professional drama and new forms of entertainment in early modern England. Yet, how did the Elizabethan and Jacobean stage, itself liable to censorship, represent scandalous topics and events, and to what ends ? What role did it play in alternately voicing or silencing, denouncing or deconstructing scandal? The course attempts to respond to such questions not only by looking at the rich dramatic output of the period but also by taking into account other forms of discourse and literature (sermons, satires...) and new cultural artefacts, such as broadside ballads and the nascent press that sought to tap into scandalous material, providing new forms of entertainment and information. While the use of controversial material was obviously a convenient way to achieve popularity for these new forms of entertainment, the period also testifies to the development of critical discourses that reflected on the pernicious effects of scandal (in its etymological sense of a “snare” or “stumbling block”). The performative and polyphonic qualities of drama often turned it into a powerful tool in this quest for alternative responses to abuse. Methodologically, this course combines literary analysis with cultural, intellectual, sexual, religious and political history. It also looks at various recent stagings of the plays under

study and offers dramaturgically oriented modes of analysis. It is open to Master students in Drama Studies and French Literature (Parcours “De la Renaissance aux Lumières”) as well as of the English Department. The complete plays on the syllabus in 2025-2026 are Christopher Marlowe’s *Edward II*, Shakespeare’s *Taming of the Shrew*, and John Webster’s *White Devil*. These plays will be read alongside other extracts taken from a variety of dramatic and non-dramatic sources. A complementary brochure and a detailed bibliography will be made available to enrollees before the beginning of the semester.

Assessment:

1 oral presentation with a powerpoint and written outline (50%) + 1 written end of semester paper (50%)

Course objectives:

Analyze a range of dramatic texts of the Elizabethan and Jacobean period

Critique drama and stagings using key literary and dramaturgical tools and terminology

Measure the impact of sexual, religious and political discourses and on the emergence of dramatic forms and print artefacts

Write a thesis-driven research-paper on dramaturgical texts and stagings

Develop informed critical approaches to early modern and contemporary political, moral and social discourses

Séminaire d’anglais proposés à Sorbonne Université :

- Mme **Anne MARTINA** anne.martina@gmail.com

SHAKESPEARE’S FESTIVE COMEDIES, THEN AND NOW

Anglais pour Master, niveau M1 et M2, Sorbonne, Semestre 1 uniquement

Groupe B: Mardi 15h30-17h. Sorbonne, salle D665

Niveau requis : Le cours étant dispensé intégralement en anglais et les oeuvres étudiées complexes, un bon niveau de compréhension écrite et orale est recommandé pour s’inscrire. (niveau C1 minimum en compréhension, B2 minimum en expression)

The Many Lives of Romeo and Juliet

Drawing on well-known and lesser-known sources, including Ovid’s timeless tale of forbidden love, which the poet brilliantly burlesqued in the dreamy woods of his dreamlike play, Shakespeare’s *Romeo and Juliet* in its turn inspired a myriad of other works, crossing over different stage forms and media, from symphonies to ballets, musicals, and films. This Fall, students will be invited on a journey through centuries of rewriting, as we will analyze some of the many lives of the star-crossed lovers. Classes will be devoted to a close study of Shakespeare’s 1595-96 play along with discussions on various stage and screen works, including two versions of Prokofiev’s ballet (Rudolph Noureev’s 1984 and Matthew Bourne’s 2019 productions), Jerome Robbins’s *West Side Story* (1957/1961), and Franco Zeffirelli’s, Baz Luhrmann’s and Sanjay Leela Bhansali’s film adaptations (*Romeo and Juliet*, 1968, *Romeo + Juliet*, 1996, *Ram-Leela*, 2013).

Please make sure you read Shakespeare’s *Romeo and Juliet* before term starts. We will use the following edition in class:

William Shakespeare, *Romeo and Juliet*, René Weis ed., The Arden Shakespeare Third Series, 2012

- **M. Jean-Marc CHADELAT**

Littérature anglaise et source biblique (séminaire du S1)

Le séminaire abordera l’influence profonde et multiforme exercée par l’Écriture sur la création littéraire dans le monde britannique à travers l’étude d’extraits tirés d’œuvres emblématiques composées depuis le moyen-âge et illustrant des genres divers. La postérité littéraire et artistique de quelques mythes étiologiques (la Création et la fin des temps, le meurtre d’Abel par Caïn), de plusieurs récits historiques (l’institution de la royauté par Samuel pour répondre aux exigences du peuple, la division

du royaume puis la destruction du temple après la mort de Salomon), de divers personnages bibliques (Adam, Noé, Abraham, Jacob, Saul, David), ou de lieux contrastés et symboliques (la terre et la mer, Jérusalem et Babylone, pays de Canaan et Égypte pharaonique) sera examinée dans une perspective herméneutique pour éclairer le sens des textes où ces motifs bibliques fonctionnent comme autant de signes à déchiffrer sur un plan littéral (historique) et figuré (allégorique).

Cours panaché en français et en anglais, afin que les non-spécialistes puissent le suivre aisément.

• **M. Jean-Marc CHADELAT**

La représentation du mal dans l'œuvre dramatique de Shakespeare (séminaire du S2)

Le mal est partout dans le théâtre de Shakespeare : mal physique qui fait souffrir ; mal éthique qui consiste à pécher ; mal métaphysique qui témoigne d'une imperfection. Assez souvent, il s'incarne dans des personnages qui revendiquent leur méchanceté et se réjouissent de leurs méfaits sans pour autant faire comprendre ou connaître aux spectateurs la cause profonde de leur malignité. Comment appréhender un phénomène aussi protéiforme et insaisissable dès lors que la vérité du mal semble échapper à ceux/elles qui le professent et le pratiquent ? Faut-il renoncer à percer ce mystère dont le théâtre de Shakespeare nous offre le spectacle, et nous contenter des interrogations angoissées des victimes du mal ? Est-il possible au demeurant de résoudre l'énigme du mal que ce théâtre propose à notre sagacité au moyen d'hypothèses heuristiques qui nous orienteraient vers la découverte d'une solution ? C'est à ces questions que le séminaire tentera d'apporter des éléments de réponse en s'appuyant sur une approche poétique, philosophique et théologique des textes. Une brochure sera fournie comportant les extraits à étudier ainsi qu'une présentation sommaire des œuvres (*Titus Andronicus*, *Richard III*, *Othello*, *Le Roi Lear*, *La Tempête*).

Cours panaché en français et en anglais, afin que les non-spécialistes puissent le suivre aisément.

• **Mme Line COTTEGNIES**

S2 : SHAKESPEARE ET SON TEMPS II : L'IMAGINAIRE DE LA MORT A LA RENAISSANCE

M2ANM403-M4ANM403

Séminaire second semestre : mardi de 15 h 30 à 17 h 30, Maison de la recherche, salle à confirmer

Ce séminaire est conçu comme une introduction à l'imaginaire et aux esthétiques du XVI^e et du XVII^e siècle, à travers l'étude des représentations de la mort dans les arts (musique, peinture, etc.) et dans la littérature, et en particulier le théâtre de Shakespeare. Il s'agira tout d'abord de contextualiser ces représentations du mourant ou de la mort, pour voir comment arts et littérature s'en saisissent pour les conjurer, les mettre en scène et les transformer en expérience éthique et esthétique. Seront ainsi étudiés les arts de la mort, depuis leurs expressions religieuses (notamment les sermons) jusqu'à la vanité baroque, en passant par les emblèmes, l'art funéraire, la musique et la poésie des ruines et des tombeaux. Il sera aussi question de théâtre, où les angoisses du temps rencontrent la question esthétique de la tragédie. Des extraits de sermons de John Donne seront étudiés, ainsi qu'un choix de textes poétiques (en utilisant les ressources fournies par internet). Pour le théâtre, seront abordés en particulier *Hamlet*, *Romeo and Juliet* et *King Lear* de Shakespeare et *The Duchess of Malfi* de John Webster.

Cours en anglais. Aucune connaissance préalable de la littérature de la période nécessaire.

Modalités d'évaluation : une présentation orale et un DST. Pour des raisons d'effectifs, pré-inscription préalable **obligatoire** à l'adresse suivante: line.cottegnies@sorbonne-université.fr

Corpus étudié :

Shakespeare, William, *Hamlet*, *King Lear*, *Romeo and Juliet*. (Editions Arden, New Cambridge Shakespeare ou Oxford Shakespeare)

Webster, John, *The Duchess of Malfi*, ed. Michael Neill, Norton, 2012.

Les poèmes et les textes en prose seront disponibles sur internet, mais les étudiant(e)s qui voudront se familiariser avec la période pourront utiliser l'anthologie *Metaphysical Poetry* (éd. Colin Burrow, Penguin, 2006).

Lectures critiques et contextuelles :

Ariès, Philippe, *L'Homme devant la mort*, Paris : Le Seuil, 1977.

Mathieu-Castellani, Gisèle, *Emblèmes de la mort : le dialogue de l'image et du texte*, Paris : Nizet, 1988.

Neill, Michael, *Issues of Death : Mortality and Identity in English Renaissance Tragedy*, Oxford: Clarendon Press, 1998.

Venet, Gisèle, *Temps et vision tragique*, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2003 (2e édition). Surtout chap. 4.

M1ANM426-M2ANM426 / M3ANM426-M4ANM426

Mme Sandrine PARAGEAU

“Genre et patriarcat en Angleterre, XVII^e-XVIII^e siècles / Gender and patriarchy in early modern England”

Lundi 11h-13h au S1 et au S2 (salles à préciser)

Ce séminaire annuel s'attache à montrer l'intérêt de définir et d'historiciser le patriarcat, dont il est si souvent question depuis le début du mouvement *Metoo* en 2017. Il s'agit à la fois de comprendre l'origine du patriarcat (ses fondements politiques et religieux) et d'en étudier les manifestations dans la société anglaise des XVII^e et XVIII^e siècles. On accordera pour cela une grande place à l'historiographie des questions traitées et à la nature des sources étudiées. Le premier semestre sera consacré à une analyse des sources et des formes du patriarcat en Angleterre à l'époque moderne. On s'intéressera pour cela au débat entre Robert Filmer et John Locke sur le patriarcalisme, ainsi qu'à la critique de Locke par Mary Astell. On montrera aussi comment l'ordre patriarcal se manifeste dans la sphère privée (le mariage, la domesticité) et dans le domaine juridique (héritage, propriété). On étudiera enfin le rôle économique des femmes et son évolution au cours de la période moderne. Le second semestre sera consacré aux « exceptions », c'est-à-dire aux femmes et aux hommes qui transgressent – délibérément ou malgré elles/eux – l'ordre patriarcal. On s'intéressera en particulier au cas d'autrices de textes philosophiques et on examinera les stratégies qu'elles mettent en œuvre pour participer à un débat intellectuel dont elles sont en principe exclues. Grâce à une étude des masculinités, on s'intéressera enfin au cas d'hommes qui, en raison de leur sexualité ou de leur classe sociale, par exemple, ne tirent aucun bénéfice de l'ordre patriarcal et en sont même eux aussi les victimes. Le séminaire se déroulera en anglais. Aucune connaissance préalable de la période n'est requise.

Bibliographie selective:

BENNETT, Judith M. *History Matters. Patriarchy and the Challenge of Feminism*. Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 2006.

CAPP, Bernard. *When Gossips Meet. Women, Family and Neighbourhood in Early Modern England*. Oxford : Oxford University Press, 2003.

CUTTICA, Cesare & Gaby MAHLBERG eds. *Patriarchal Moments. Reading Patriarchal Texts*. Londres : Bloomsbury, 2015.

HARVEY, Karen. *The Little Republic. Masculinity and Domestic Authority in Eighteenth-Century Britain*. Oxford : Oxford University Press, 2012.

HILL, Bridget. *Women, Work and Sexual Politics in Eighteenth-Century England*. Londres : Routledge, 1993.

MCKEON, Michael. “Historicizing Patriarchy. The Emergence of Gender Difference in England, 1660-1760.” *Eighteenth-Century Studies*, 28, 3, 1995, p. 295-322.

SHEPARD, Alexandra. “From Anxious Patriarchs to Refined Gentlemen? Manhood in Britain, circa 1500-1700.” *Journal of British Studies*, 44, 2, 2005, p. 281-295.

Évaluation : présentation orale et devoir écrit

Contact : sandrine.parageau@sorbonne-universite.fr

M2ANM408S-M4ANM408S

M. Alexis TADIÉ alexis.tadie@sorbonne-universite.fr

Fiction et Fictionnalité au XVIII^e siècle

Les débats critiques autour du développement du genre du roman au XVIII^e siècle ont un temps tourné autour de l'idée de « la naissance du roman ». Dans les années 2000, un texte critique a proposé de déplacer

le débat vers le concept de fictionnalité. Il ne s'agissait plus de poser la question des développements du roman au XVIII^e siècle en termes de progrès d'un genre, mais de considérer les rapports entre fiction et roman. Ce séminaire propose une réflexion sur les formes différentes que prend la narration en prose au XVIII^e siècle. En s'appuyant sur une réflexion théorique sur la fiction, nourrie de références au roman de l'époque, le séminaire analysera, à partir de plusieurs exemples de textes fictionnels, la façon d'appréhender ce genre, en le replaçant dans les débats et théories de l'époque. On lira certains textes qui se présentent, peu ou prou, comme des manifestes de l'art en devenir du roman. On étudiera les ouvrages dans l'ordre ci-dessous, en réfléchissant d'abord à la façon dont Daniel Defoe, dans son roman *Roxana*, aborde la question de la fiction, sous l'espèce d'une « histoire ». On étudiera ensuite l'œuvre satirique de Jonathan Swift, *Gulliver's Travels*, voyages fictifs, imaginaires. On considérera ensuite le développement du récit gothique, que l'on étudiera principalement au travers du prisme du roman de Jane Austen, *Northanger Abbey*, qui, en proposant une satire du gothique, pose les fondements de l'art de la romancière.

Le séminaire est ouvert à tous. Il est en anglais. Il fait suite au séminaire de 2024-5, mais il n'est pas nécessaire de l'avoir suivi auparavant.

Textes étudiés : (il est important de se procurer les textes dans les éditions indiquées)

Defoe, Daniel. [1724] *Roxana, the Fortunate Mistress* (Oxford: OUP, World's Classics, 2008).

Swift, Jonathan. [1726-1735] *Gulliver's Travels* (Oxford: OUP, World's Classics, 2020).

Austen, Jane. *Northanger Abbey*. [1817] (Oxford: Oxford University Press, World's Classics, 2008).

Lecture complémentaire : Radcliffe, Ann. *A Sicilian Romance* (1790)

Lectures critiques : Johnson, Samuel. *The Rambler*, n° 4, Saturday, 31 March 1750.

Reeve, Clara. *The Progress of Romance* (London, 1785).

Fludernik, Monika, 'The Fiction of the Rise of Fictionality,' in *Poetics Today* (2018) 39 (1): 67–92.

Gallagher, Catherine. "The Rise of Fictionality." In *The Novel*, vol. 1, *History, Geography, and Culture*, edited by Franco Moretti (Princeton, NJ: Princeton University Press, 2006): 336 – 63.

Une bibliographie critique complète sera distribuée lors du premier séminaire

Espagnol

Cours proposés à Sorbonne Université

Séminaire proposé au 1^{er} semestre

Enseignante : Maria Zerari-Penin

Approches théoriques et pratiques du personnage littéraire. De Dulcinée (Cervantès, *Don Quichotte*, I), et quelques autres, au *Peregrino* (Góngora, *Soledades*, I)

Le mercredi de 14h à 16h. L'Institut hispanique étant en travaux cette année encore, les cours sont délocalisés au 56, bd. des Batignolles 75017 Paris (métro Rome), salle 303 (3^e étage), sauf le 17/09 (ce sera salle GR, 3^e étage) et le 24/09 (salle 21).

Le séminaire portera sur le personnage, tel qu'il apparaît dans la prose de fiction et la poésie du Siècle d'or. Après une présentation théorique, s'appuyant sur le corpus classique et renaissant s'y rapportant et le définissant, nous nous tournerons vers le traitement narratif du personnage en lui-même dans certaines œuvres des lettres espagnoles du XVII^e siècle. Une attention plus marquée sera portée à certains des personnages cervantins des *Novelas ejemplares* (1613), puis aux autres « personnages singuliers » que sont, d'une part, la Dulcinée de Cervantès et, d'autre part, le mystérieux « *peregrino* » des *Soledades* de Góngora.

Textes de référence

–Miguel de CERVANTES, *Don Quijote de la Mancha*, Francisco Rico, ed., Madrid, Real Academia Española, vol. I, 2015.

–Miguel de CERVANTES, *Novelas ejemplares*, Jorge García López ed., Barcelona-Espasa-Madrid-Real Academia, 2023.

–Luis de GÓNGORA, *Soledades*, Robert Jammes ed., Madrid, Castalia, 1994.

–Une bibliographie sera donnée en classe.

Séminaire proposé au 2^e semestre

Enseignante : Maria Zerari-Penin

Approches théoriques et pratiques du personnage littéraire. Sur le personnage féminin : le cas de Diane et de « l'éros froid » au Siècle d'or.

Le mercredi de 14h à 16h.

Le mythe de Diane (Artémis) et Actéon a été un objet de fascination en Europe de l'Antiquité au XX^e siècle, de Stésichore d'Himère – en passant par le grand passeur que fut le poète Ovide – à Pierre Klossowski (voir *Le bain de Diane*) : d'un siècle à l'autre, mythographes et céramistes, écrivains ou musiciens ont fait leur cette histoire éminemment cruelle et sanglante en la reconduisant avec insistance dans leurs œuvres. Le séminaire s'intéressera à la genèse du mythe et à ses développements littéraires et picturaux de la Renaissance au Siècle d'or, de Titien, l'un des peintres préférés des Habsbourg, à Lope de Vega. La figure de Diane, cette représentante de ce qu'André Chastel a appelé « l'éros froid », fera l'objet d'un examen approfondi à travers ses apparitions en tant que personnage, principal, second ou secondaire, dans la *novela* et la *comedia*, en particulier du XVII^e siècle, en Espagne.

Bibliographie

— Gisèle MATHIEU-CASTELLANI, *Mythes de l'éros baroque*, Paris, PUF, 1981.

— S. Z., LEVINE « Voir ou ne pas voir », *Catalogue d'exposition « Les Amours des Dieux »*, Paris, Musée du Louvre, 1991.

— OVIDE, *Les Métamorphoses*, Paris, Flammarion, 1966. Version en espagnol, [En ligne].

— Maria ZERARI, « Diane et Actéon. Petit roman du mythe », *Musée / Homme*, Paris, Musée de l'Homme, 1993, p. 63-69.

Cours proposés à la Sorbonne Nouvelle

Séminaires proposés au 2^{ème} semestre :

Séminaire de Master « Espagne du Siècle d'or » au S2- Code : IZSES23

Enseignante : Paloma Bravo

« De l'audace, toujours de l'audace ! » : Femmes fortes, piquantes ou scandaleuses au Siècle d'or

À côté de la femme idéale (chaste et soumise) dessinée par les moralistes, tels que Luis Vives, ou de la belle et douce jeune fille de la tradition pétrarquiste dont le modèle imprègne au Siècle d'or les écrits des poètes et prosateurs (Garcilaso de la Vega, Boscán, Lope, Cervantes etc.), il existe des textes faisant émerger un autre type de femme — forte, piquante, voire scandaleuse. Ces femmes audacieuses, qui puisent leur origine dans le folklore, la littérature médiévale et l'influence italienne, furent particulièrement mises à l'honneur par la *comedia*, la nouvelle urbaine et le genre picaresque. Afin de lier texte et contexte, le séminaire permettra d'examiner à la fois des exemples littéraires et des trajectoires vécues. Seront ainsi abordées les parcours de femmes ayant marqué par leur audace, bien réelle, le champ du politique (María Pacheco ou la Princesse d'Éboli), du religieux (Thérèse d'Avila) et de la culture (María de Zayas ou Juana Inés de la Cruz) ainsi qu'un certain nombre de types littéraires : la séductrice, la veuve joyeuse, la vieille manipulatrice, la jeune femme délurée, l'épouse volage, le « bas-bleu », la femme forte ou la virago etc. Parfois ridiculisées ou données comme contre-exemple du modèle idéal, ces femmes sont en d'autres occasions présentées en véritables héroïnes, dont l'audace interroge les préjugés de genre.

Textes et biographies de référence (liste indicative)

- Rosa María ALABRÚS y Ricardo GARCÍA CÁRCCEL, *Teresa de Jesús. La construcción de la santidad femenina*, Cátedra, Madrid, 2015 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]
- Alonso de CASTILLO SOLÓRZANO, *La niña de los embustes, Teresa de Manzanares*, ed. María Soledad Arredondo, Barcelona, Penguin Clásicos, 2016 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]

Florence DELAY, *Catalina: enquête*, Paris, éd. Du Seuil, coll "Points", n° 1166, 2004.

- Florence DELAY, *La nonne Alferez. Suivi d'une histoire sans fin*, Tours Farrago Paris Léo Scheer, 2001 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]
- Manuel FERNANDEZ ÁLVAREZ, *La princesa de Éboli*, Espasa Calpe, 2009 [Un exemplaire commandé par la BU de la Sorbonne Nouvelle]
- Antonio de GUEVARA, *Epístolas familiares*, José Maria de Cossío ed., Biblioteca Selecta de Clásicos españoles, Madrid Aldus Artes Gráficas, 1950 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]
- LÓPEZ DE ÚBEDA, *La Pícaro Justina*, ed. Antonio Rey Hazas, Madrid, Editora Nacional, 1977 (BU: Luc Torres éd., Madrid, Castalia, 2011)
- Francisco RAMÍREZ SANTACRUZ, *Juan Inés de la Cruz: la resistencia del deseo*, Madrid Cátedra, 2019 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]
- Ignacio RUIZ RODRIGUEZ et Alexander HERNANDEZ DELGADO, *Elena o Eleno de Céspedes. Un hombre atrapado en el cuerpo de una mujer, en la España de Felipe II*, Madrid, Editorial Dykinson, 2017 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]

LOPE DE VEGA, *El Acero de Madrid*, ed. Julián González Barrera, Madrid, Cátedra- Letras Hispánicas, 2020 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle dans l'édition Castalia/

- LOPE DE VEGA, *La Viuda de Valencia*, ed. Teresa Ferrer, Madrid, Clásicos Castalia-Teatro Siglo XVII, 2019 [2001] [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle : Magasin 10 ; XEA 17308 ou in *Comedias de Lope de Vega, parte IX*, coord. Marco Presotto, dir. Alberto Blecu y Guillermo Seres]
- Alonso Jerónimo de SALAS BARBADILLO, *La hija de la Celestina*, ed. de Enrique García de Santo-Tomás, Madrid, Cátedra, 2008 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]
- Luis VELEZ DE GUEVARA, *La serrana de la Vera*, Piedad Bolaños éd. Madrid, Castalia, 2003 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle dans l'édition de Enrique Rodríguez Cepeda, Cátedra, 1982]
- Cristobal DE VIRUES, *La Gran Semiraminis*, Alfredo Hermenegildo éd., Madrid, Cátedra, 2003 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]
- María de ZAYAS Y SOTOMAYOR, *Novelas amorosas y ejemplares*, ed. Julián Olivares, Madrid, Cátedra-Letras Hispánicas, 2020 [Un exemplaire à la BU de la Sorbonne Nouvelle]

María de ZAYAS, Leonor de MENESES, Mariana de CARVAJAL, *Novelas de mujeres en el Barroco. Entre la rueca y la pluma*, ed. Evangelina Rodríguez Cuadros y María Haro Cortés, Madrid, Biblioteca nueva, 1999.

I8ES231

Mme Paloma Bravo

Représenter le roi : images, portraits et mises en scène (Espagne 1516-1700)

Ce séminaire se propose de réfléchir à la manière dont la branche espagnole de la Maison d'Autriche mit en scène son pouvoir au cours des XVI^e et XVII^e siècles. En effet, avec l'arrivée d'une dynastie étrangère à l'occasion de l'avènement du futur Charles Quint, la vie de cour et les représentations du roi changèrent en profondeur en Espagne. La notion de majesté devint cruciale et fut l'objet d'une élaboration politique et artistique qui ne cessa de s'enrichir au cours de la période. Nous aborderons en séminaire les différentes traditions curiales, politiques et esthétiques qui confluèrent pour une représentation magnifiée des souverains espagnols. Nous évoquerons ainsi les usages hérités de la Maison de Bourgogne (tradition chevaleresque, peinture flamande, vie de cour réglée et fastueuse), l'influence de la Renaissance italienne (son esthétique mais aussi les références à la Rome antique et à l'Empire), la conjugaison de la conception chrétienne puis contre-réformiste du pouvoir et de la *pietas* de la maison d'Autriche ainsi que l'intégration de motifs culturels autochtones dans les représentations américaines des souverains espagnols. Le séminaire proposera les axes suivants : l'art du portrait royal sous les Habsbourg d'Espagne ; la promotion de la figure du « prince chrétien » notamment à travers les arts de gouverner et les discours des publicistes ; les mises en scènes du roi et de sa famille lors de fêtes civiles et religieuses en Europe, Espagne et Amérique ; les programmes iconographiques, architecturaux et festifs à la Cour d'Espagne ; en contrepoint, nous aborderons les campagnes menées contre ces mêmes monarques en Europe et les images dégradées qui circulèrent à leur propos (la question de 'légende noire' antiespagnole sera opposée à celle de l'hispanophilie).

Bibliographie indicative (elle sera complétée en séminaire) :

- BOUZA, Fernando, "La majestad de Felipe II. La construcción del mito real". *La corte de Felipe II*, dirigido por J. Martínez Millán. Madrid: Alianza Editorial, 1999, pp. 47-48.
- BOUZA, Fernando, *Imagen y propaganda. Capítulos de historia cultural del reinado de Felipe II*, Madrid, Akal, 1998.

- BROWN Jonathan & ELLIOTT, John H., *Un Palacio El Buen Retiro y la Corte de Felipe IV para el Rey*, Madrid, Taurus, 1980.
- CHECA, Fernando, *Carlos V y la imagen del héroe en el Renacimiento*, Madrid, Taurus, 1987
- CHECA, Fernando, *Felipe II. Mecenas de las artes*, Madrid, Nerea, 1992.
- DE JONGE, Krista, GARCÍA GARCÍA, Bernado J., ESTEBAN ESTRINGANA, Alicia, *El legado de Borgoña. Fiesta y Ceremonia Cortesana en la Europa de los Austrias (1454-1648)*, Madrid, Marcial Pons, 2010.
- GARCÍA CÁRCCEL, Ricardo, *La leyenda negra. Historia y opinión*, Madrid, Alianza Universidad, 1992.
- KAGAN, Richard L., *Los Cronistas y la Corona*, Madrid, Marcial Pons, 2010
- LISÓN TOLOSANA, Carmelo. *La imagen del rey: monarquía, realeza y poder ritual en la Casa de Austria*. Madrid : Real Academia de Ciencias Morales y Políticas / Editorial Espasa, 1991.
- MARIN, Louis. *Le portrait du roi*. París: Éditions de Minuit, 1981.
- MÍNGUEZ, Víctor & RODRÍGUEZ Inmaculada, *La Piedad de la Casa de Austria. Arte, dinastía y devoción*, Gijón, ed. Trea, 2018
- MINGUEZ, Víctor *La invención de Carlos II. Apoteosis simbólica de la Casa de Austria*, CEEH, 2013
- MÍNGUEZ, Víctor, "Tumbas vacías y cadáveres pintados, el cuerpo muerto del rey en los jeroglíficos novohispanos, siglos XVII y XVIII", *e-Spania*, 17, 2014.
- NIETO SORIA, José Manuel, *Orígenes de la monarquía hispánica. Propaganda y legitimación*. Madrid: Editorial Dykinson, 1999.
- PASCUAL MOLINA, Jesús F., *Fiesta y poder. La Corte en Valladolid (1502-1559)*,
- PÉREZ, Joseph, *La leyenda negra*, Madrid, Gadir, 2010
- RÍO BARREDO, María José del, *Madrid, urbs regia. La capital ceremonial de la monarquía católica*. Madrid: Editorial Marcial Pons, 2000.
- RODRÍGUEZ DE LA FLOR, Fernando & GALINDO BLANCO, Esther, *Política y fiesta en el Barroco*, Salamanca, ediciones de la universidad de Salamanca, 1994.
- RUIZ IBAÑEZ, José Javier, *Hispanofilia. Los tiempos de la hegemonía española*, Madrid, Fondo de Cultura económica, 2022 (2 vols)
- STRONG, Roy, *Les fêtes de la Renaissance. Art et Pouvoir*, Le Méjan, Solin, 1973
- VARELA, Javier. *La muerte del rey. El ceremonial funerario de la monarquía española (1550-1885)*. Madrid: Turner, 1990.

Italien

Cours proposés à la Sorbonne Nouvelle au 1^{er} semestre :

R9LRB33 Littérature, Arts, Société (Renaissance et Age baroque) (S1, mardi 9-11)

Matteo Residori

Le donne e i cavalieri : féminin et masculin dans les poèmes chevaleresques de la Renaissance italienne

Premiers *best sellers* de l'âge de l'imprimerie, les poèmes chevaleresques publiés en Italie au XVI^e siècle, et notamment le *Roland furieux* (1532) de l'Arioste et la *Jérusalem délivrée* (1581) du Tasse, occupent une place centrale dans la culture italienne de la Renaissance. En plus d'offrir à un public de plus en plus large les plaisirs romanesques de l'aventure et les émotions de l'héroïsme, ces textes façonnent des modèles de comportement, inspirent des identifications complexes et passionnées, suscitent des débats éthiques et politiques – comme l'illustrent les documents de leur réception, incluant diverses formes de commentaire, mais aussi des réécritures, des transpositions figuratives, théâtrales et musicales. Au cœur de l'engouement qu'inspirent ces poèmes se trouve la place inédite qu'ils accordent à des personnages féminins, dont le rôle narratif est souvent primordial et dont la caractérisation riche et complexe assure à certaines de ces figures (comme Angelica, Bradamante, Marfisa, Clorinda, Armida, Erminia) une présence profonde et durable dans l'imaginaire culturel italien et européen. Accompagnant l'émergence d'un nouveau public féminin dans la société italienne de cette époque, ces représentations remettent volontiers en question les identités traditionnelles associées aux genres, le genre masculin non moins que le féminin, et en viennent à questionner plus généralement la notion même d'identité.

L'étude d'un certain nombre d'extraits tirés du *Roland furieux* et de la *Jérusalem délivrée* permettra d'illustrer la complexité des stratégies mises en œuvre dans ces textes pour aboutir à des représentations qui, tout en mobilisant des stéréotypes et des modèles traditionnels, se placent le plus souvent sous le signe de l'ambiguïté. Ces épisodes seront également étudiés au prisme de leur réception, notamment figurative et musicale, et en prenant en compte leurs réécritures par des auteurs des XVI^e-XVII^e siècles (Tullia d'Aragona, Moderata Fonte, Margherita Sarrocchi...).

Les textes et les œuvres figuratives au programme seront publiés sur la plateforme iCampus au début du semestre. La connaissance préalable du *Roland furieux* de l'Arioste et de la *Jérusalem délivrée* du Tasse est fortement recommandée, au moins pour les parties suivantes :

Roland furieux : chants I, IV, XIX, XX, XXI, XXVIII, XXIX, XXXII

Jérusalem délivrée : chants IV, VI, XII, XVI, XVII, XX.

Allemand

Cours proposés à Sorbonne Université au 1^{er} semestre :

Mme Sylvie LE MOËL

M1AL0405A Mercredi 13h30-15h.

sylvie.lemoel@sorbonne-universite.fr

Récits du romantisme noir : E.T.A. Hoffmann, *Nachstücke* (1816-1817)

Second recueil publié par Hoffmann après celui des *Fantasiestücke* auquel il fait écho, le cycle de récits au programme emprunte son titre à l'univers pictural et à la pratique du clair-obscur récurrente à l'époque baroque. Hoffmann transpose la notion de contraste dans le medium de la littérature pour explorer la face imprévisible et potentiellement inquiétante du psychisme humain. Confrontés à des situations extrêmes entre réalité et fantasmagorie, les personnages abdiquent leur autonomie et sombrent dans le désespoir ou la folie. La critique de l'époque a rattaché ces textes à la vogue du roman noir (*Schauerroman/Gothic Novel*), mais a ignoré la réflexion sur la nature humaine et les ressorts de la création artistique qui les sous-tend et dans laquelle Hoffmann développe un dialogue ironique et critique avec l'*Aufklärung* et le Premier Romantisme. Le séminaire se penchera sur le traitement littéraire par Hoffmann des discours scientifiques (psychiatrie, médecine, jurisprudence) et esthétiques (arts plastiques, musique) en discussion autour de 1800 et sur le jeu avec les conventions romanesques du « roman noir ».

Texte d'étude : E.T.A. Hoffmann: *Nachstücke*. Herausgegeben von Gerhard R. Kaiser, Stuttgart, Reclam UB 14067, 2020.

Indications bibliographiques (complétées en cours)

Brunhilde Janssen: *Spuk und Wahnsinn. Zur Genese und Charakteristik phantastischer Literatur in der Romantik, aufgezeigt an den Nachtstücken von E.T.A. Hoffmann*, Frankfurt/Main, Peter Lang, 1986.

Detlev Kremer: *Romantik*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 2001.

Henriett Lindner: *'Schnöde Kunststücke gefallener Geister'. E.T.A. Hoffmanns Werke im Kontext der zeitgenössischen Seelenkunde*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2001.

Christine Lubkoll/ Harald Neumeyer (Hg.): *E.T.A. Hoffmann-Handbuch. Leben-Werk-Wirkung*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 2015.

Au S2 :

Mme Elisabeth Rothmund

Code, salle et horaire à venir

elisabeth.rothmund@web.de

La comédie allemande au XVII^e siècle en contexte européen : Andreas Gryphius

A partir de l'étude des deux comédies d'Andreas Gryphius (1616-1664), *Horribilicribrifax Teutsch* et *Absurda Comica oder Herr Peter Squenz*, le séminaire portera sur le développement de la comédie en Allemagne au début de la période moderne ; on envisagera notamment l'inscription de ces deux textes dans le contexte littéraire européen et dans la tradition du théâtre comique, les différentes formes de comique à l'œuvre (comique de langue, de situation, comique de scène...), ainsi que l'inscription de ces deux comédies dans le contexte socio-politique de l'Allemagne au sortir de la guerre de trente ans.

Textes d'étude :

Andreas Gryphius : *Absurda Comica Oder Herr Peter Squenz. Studienausgabe*. Stuttgart: Reclam 2023 [RUB 14337]

Andreas Gryphius: *Horribilicribrifax Deutsch*. Stuttgart: Reclam 2020 [RUB 14013]

Premières indications bibliographiques (complétées au plus tard en début de cours) :

- *Gryphius-Handbuch*, hg. von Nicola Kaminski u. Robert Schütze. Berlin / Boston: De Gruyter 2016. [disponible à la bibliothèque Malesherbes]
- Nicola Kaminski: *Andreas Gryphius*. Stuttgart: Reclam 1998 [disponible à la bibliothèque Malesherbes]
- Pour une première introduction à la littérature baroque : Dirk Niefanger, *Barockliteratur : Lehrbuch Germanistik*. Stuttgart / Weimar : J.B. Metzler 2012. [disponible à la bibliothèque Malesherbes]

Ce séminaire est accessible sans connaissance préalable de la langue du XVII^e siècle.

UE 2 : enseignements disciplinaires

Liste des séminaires ouverts au Master Renaissance-Lumières

à la Sorbonne Nouvelle

Littérature et linguistique française

Les séminaires présentés ci-dessous peuvent être indifféremment suivis par des étudiants inscrits en Master 1 ou en Master 2.

Premier semestre

Séminaires de Littérature française

FYSLT08 - L'écriture humoristique, de Villedieu à Volodine

Érik Leborgne

L'objet de ce séminaire est de repenser l'historicité de l'écriture de l'humour. On suivra pour cela les productions des maîtres de la narration humoristique, depuis l'Âge Classique (Villedieu avec ses *Mémoires d'Henriette-Sylvie de Molière* et ses *Annales Galantes*, Courtilz, Marivaux, Diderot, Voltaire, Casanova), pour se diriger, *via* Baudelaire et Hugo, vers les formes modernes de l'humour, en particulier l'humour noir cultivé par Beckett, Pinget ou Volodine (*Terminus radieux*, 2014). Cette enquête diachronique conjuguera approche freudienne du concept, étude stylistique et lecture herméneutique des traits humoristiques.

Corpus critique de base : Baudelaire, *De l'essence du rire et généralement du comique dans les arts plastiques* (1855), in *Articles et chroniques*, éd. A. Vaillant, GF-Flammarion, 2011, p.196-217 – Freud, *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Gallimard, Folio-Essais, 1988 ou *OCF*, PUF, t. VII, 2014 ; *L'Humour*, *OCF*, PUF, t. XVIII, 1994, p.133-140 – Bergson, *Le rire*, éd. D. Grojnovski et H. Scepi, GF-Flammarion, 2013 – É. Leborgne, *L'humour noir des Lumières*, Classiques Garnier, 2018 – J.-M. Moura, *Le sens littéraire de l'humour*, PUF, 2010

FYSLT12 - Rencontrer l'autre et déchiffrer le corps dans la littérature du XVIII^e siècle.

Florence Magnot

Il s'agira d'examiner différentes modalités du contact et de la rencontre avec l'autre dans la littérature du XVIII^e siècle en croisant des perspectives et outils critiques issus de la poétique, de la sociologie, de l'histoire et de l'anthropologie. Le travail du séminaire consistera à analyser la séquence de la rencontre et ses variations en s'intéressant principalement aux signes non verbaux et infraverbaux et au processus de leur déchiffrement inscrits à différents niveaux des textes : corps, distances, gestes, visages, soupirs, signes de vieillissement, maquillage, vêtements, tous éléments de l'apparence qui font sens dans le monde social pour qui sait percevoir et (bien) déchiffrer les signes. Une anthologie d'extraits de Lahontan, Graffigny, Marivaux, Montesquieu, Crébillon, Diderot, Rousseau, Casanova sera distribuée. Trois romans feront l'objet d'une étude plus suivie : *Les Illustres Françaises* de Challe, *La Vie de Marianne* de Marivaux et *Les Égaréments du cœur et de l'esprit* de Crébillon fils.

Bibliographie indicative : Amossy, Ruth, *La Présentation de soi*, Paris, PUF, 2015 ; Bolens, Guillemette, *Le Style des gestes : corporéité et kinésie dans le récit littéraire*, Lausanne, 2008 ; Bourdieu P., *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982 ; Corbin, Alain, Courtine, Jean-Jacques, Vigarello, Georges, *Histoire du corps*, tome 1, De la Renaissance aux Lumières, Paris, Seuil, 2005 ; Courtine, Haroche, *Histoire du visage, exprimer et taire ses émotions*, Payot, [1988] 2007 ; Goffman, Erving, *Les rites d'interaction*, Minuit, 1974 [en anglais, 1967] ; Goffman, Erving, *Les cadres de l'expérience*, Paris, Minuit, [1974] 1991 ; Guéron, Martial, *Visage(s), sens et représentations en Occident*, Hazan, 2015 ; Habermas, Jürgen, *L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1988 [1962] ; Hall, Edward T. *La Dimension cachée*, Paris, Seuil, 2014 [1966] ; Lilti, Antoine, *Le Monde des salons, sociabilité et mondanité à Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 2005.

FYSLT09 - Écritures du passé : Théâtre, actualité, histoire.

Marine Roussillon / Séminaire du GRIHL

On étudie souvent le théâtre du 17^e siècle comme un théâtre « classique » : des pièces capables de traverser le temps pour toucher universellement, aux antipodes de l'actualité, hors de l'histoire. Ce séminaire propose de tenir cette lecture à distance en partant d'un constat simple : sous le règne de Louis XIV, l'écriture des spectacles a beaucoup à voir avec l'écriture de l'actualité. Les livrets de ballets des années 1650 sont lus comme des textes politiques et polémiques. Les livres qui racontent les grandes fêtes de Versailles sont des objets diplomatiques pris dans l'actualité internationale. La presse naissante fait une large place au théâtre, aux côtés de l'actualité politique. En quoi cette proximité peut-elle nous amener à relire le théâtre du 17^e siècle et à lui donner une pertinence nouvelle ? Nous nous intéresserons à des pièces de théâtre bien connues (les comédies-ballets de Molière) ou moins connues (le théâtre à machines de Donneau de Visé, les pièces de la première autrice jouée à Versailles, Marie-Catherine Desjardins-Villedieu), à d'autres formes d'écriture des spectacles (livrets de ballets, relations de fêtes) ainsi qu'aux premières expériences de presse périodique (des gazettes en vers au *Mercure galant*), pour tenter de comprendre les relations entre écriture du théâtre, de l'actualité politique et de l'histoire du roi.

À partir de ces objets, le séminaire proposera une introduction à une approche interdisciplinaire du fait littéraire développée au sein du séminaire collectif du Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur l'Histoire du Littéraire (GRIHL), qui décline cette approche sur des objets divers, du 17^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine (J. Lyon-Caen et D. Ribard, *L'Historien et la Littérature*, Paris, La Découverte, 2010 ; Grihl, *Écriture et action. Une enquête collective*. Paris, Éditions de l'EHESS, 2016). Co-organisé avec des historiens de l'EHESS et ouvert à leurs étudiantes et étudiants, ce séminaire vous donnera l'occasion de faire l'expérience du dialogue interdisciplinaire entre histoire et littérature, nourri aussi des apports des arts du spectacle, de l'anthropologie et des sciences sociales.

Second semestre

Séminaires de Littérature française

FZSLT07 - L'auteur sans autorisation au XVI^e siècle: Discours à la première personne et crise de l'autorité, de Pétrarque à Montaigne.

Emmanuel Buron

Un des traits caractéristiques de la littérature entre la fin du XV^e et le début du XVII^e siècles, c'est que beaucoup de grandes œuvres de cette période sont rapportées à une première personne qui est explicitement identifiée à l'auteur : c'est vrai de Pétrarque (XIV^e siècle) et de la poésie pétrarquiste, de l'œuvre de François Villon (XV^e s.) ou de Ronsard, des *Regrets* de Du Bellay ou des *Essais* de Montaigne. De plus, Pétrarque présente ses poèmes comme le fruit de sa « prima giovenile errore » ; Du Bellay attribue ses *Regrets* à une perte de l'inspiration, à un refroidissement de son ardeur pour la poésie et Montaigne évoque ses *Essais* comme autant de « Chimères et monstres fantasques » qu'enfante son esprit. Affirmer un discours personnel revient ainsi à revendiquer une parole imparfaite, défaillante, sans autorité ni garantie, qu'elle soit intellectuelle ou rationnelle, morale ou sociale. Ce séminaire propose donc d'analyser la valeur de la première personne dans la littérature du XVI^es., et de montrer que l'enjeu de l'usage du « je » – qu'on peut considérer comme une autre des « grandes découvertes » de ce siècle – n'est ni autobiographique ni psychologique, mais épistémologique : le « je » vise à imposer la légitimité d'un discours sans autorisation, d'une parole qui ne confond pas avec la voix de la raison (de quelque manière qu'on l'envisage) ; il contribue ainsi à redéfinir l'autorité et les pratiques discursives qu'elle commande. Nous commencerons l'enquête à la fin de la période, avec l'analyse des *Essais* de Montaigne, puis nous remonterons à l'œuvre de Pétrarque, et à la poésie amoureuse qui se réclame de lui ; avant de suivre la problématique hors de la poésie, et hors du discours amoureux, puis de revenir à Montaigne pour boucler le parcours. La bibliographie sera fournie en cours.

FZSLT03 - La Belle au Bois dormant et ses sœurs. Histoire d'un réveil.

Dominique Demartini

Partant du conte de Charles Perrault, on s'attachera tout d'abord à retrouver dans la littérature médiévale les textes qui ont pu lui servir de matériau, puis à envisager les réécritures littéraires et artistiques, musicales, chorégraphiques et cinématographiques dont il a pu faire l'objet en s'intéressant particulièrement aux différentes versions du réveil de la Belle. Outre celui d'offrir une entrée multiple dans la littérature médiévale, à travers un corpus composé de récits brefs, de romans et de textes lyriques, l'enjeu de ce parcours diachronique et comparatif sera double. Il s'agira d'une part, de sensibiliser aux notions de réécritures et de transmédiabilité ; d'autre part, de réenvisager dans la perspective du genre, à partir de la Belle endormie, la figure de la dame courtoise, en questionnant les modalités de son agentivité et de ses « réveils ».

Corpus principal : La lyrique courtoise ; Marie de France, *Lais* ; Guillaume de Lorris et Jean de Meun, *Le Roman de la Rose* ; Jean Renart, *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*, *Le Lai de l'ombre* ; *Le Roman de Perceforest* ; Christine de Pizan, *Le Livre du duc des vrais amants*, *Cent Ballades*, *Cent Ballades d'Amant et de Dame* ; Giambattista Basile, *Pentamerone (Soleil, Lune et Thalie)* ; Charles Perrault *Contes de ma mère L'Oye*, Jacob et Wilhem Grimm, *Contes*.

FZSLT11 - Vies de femmes : formes et enjeux des écritures biographiques et autobiographiques féminines au XVIIe siècle.

Anne Régent-Susini

Souveraine en fuite ou emprisonnée, missionnaire chez les autochtones canadiens, épouse et mère prise dans la tourmente de la guerre civile... Les profils des femmes dont on raconte la vie au XVIIe siècle, ou qui racontent elles-mêmes leur existence, sont fort divers, de même que les genres concernés - mémoires, tragédies, oraisons funèbres, *histoire* ou encore Vies, isolées ou en série. Celles-ci voisinent avec un développement sans précédent des récits autobiographiques féminins, qu'ils soient laïcs (mémoires) ou religieux (autobiographies mystiques en particulier), que la voix féminine se donne. à entendre seule, enchâssée dans une autre, ou en lien avec des éléments iconographiques (portrait notamment). Scrutant les formes et les usages de ces biographies et autobiographies de femmes, on examinera la manière dont elles construisent et interrogent des modèles féminins de vie et de comportement, dans un ordre social et politique qui pourrait sembler compromettre l'accès des femmes à la décision et à l'action, mais aussi la façon dont le geste d'écriture constitue pour certaines femmes un mode d'action à part entière.

FZSLT12 - Histoire du livre : les métamorphoses du livre de poésie (xve-xvie siècles)

Guillaume Berthon

La poésie est sans doute le genre d'écriture le plus sensible à l'espace matériel sur lequel elle se déploie. Si l'on connaît bien le *Coup de dés* mallarméen et ses prolongements, on connaît moins la véritable révolution qu'a connue la « mise en livre » (R. Chartier) de la poésie française entre les débuts de l'invention de Gutenberg (la seconde moitié du XV^e siècle, la période dite « incunable ») et les premiers ouvrages publiés par les poètes de la Pléiade au mitan du XVI^e siècle. On pourrait schématiser les trois volets de cette révolution de la manière suivante. Du volume qui joint des textes hétérogènes et d'auteurs différents (parfois anonymes), on passe au livre qui met de plus en plus en avant l'unité auctoriale et le nom de l'auteur. Du livre que l'on pose sur un lutrin pour le consulter, on passe à un livre de plus en plus miniaturisé, que l'on peut emporter facilement avec soi et feuilleter d'une seule main. Et d'une mise en page chargée, où priment la lettre gothique et sa silhouette robuste et noire, la peur du blanc et, parfois, des illustrations luxueuses et raffinées, on passe à une page imprimée dans des caractères romains ou italiques à l'apparence plus légère, dans laquelle le blanc et le noir typographiques s'équilibrent et se passent de toute autre ornementation. Ce séminaire se propose de constituer une initiation à l'histoire et à l'archéologie du livre imprimé ainsi qu'à leurs méthodes à travers l'objet singulier et fascinant que constitue le recueil de poésie, qui peut être abordé comme un laboratoire des mutations générales du livre imprimé, entre l'invention de Gutenberg et la « naissance du livre moderne » (H.-J. Martin). Il comprendra des séances délocalisées dans des bibliothèques patrimoniales afin de pouvoir travailler sur des livres anciens

Liste des séminaires de littérature ouverts au Master Renaissance-Lumières
à Sorbonne Université

Séminaires de langue et de littérature françaises

NB : quand les horaires et les salles ne sont pas précisés : se référer aux brochures de master de littérature française ou de langue française

Séminaires de Littérature française

M1FR412A / M3FR412A, 1er semestre

M. Jean-Charles Monferran

Qu'est-ce qu'un texte ? Le texte, sa lecture et la construction de la signification

Mardi, 9h à 11h (salle J326)

Le texte n'est pas une donnée stable, mais en bonne partie une construction. Sa lecture est d'abord (i) conditionnée par le support matériel dans lequel il s'inscrit, et on ne lira pas, par exemple, de la même manière un texte vierge et le même texte accompagné d'une image ou de notes savantes. Son sens évolue aussi (ii) au gré des pièces qui le précèdent ou le suivent (ce que les linguistes appellent co-texte), (iii) au gré des modifications que peut opérer l'écrivain, comme (iv) au gré du temps qui voit de nouvelles interprétations advenir ou devenir caduques. Le cours s'attachera à préciser les mécanismes qui interviennent dans cette construction de la signification et à montrer l'intérêt de l'histoire matérielle des textes comme des lectures « structurales », génétiques ou actualisantes. Regroupés dans un dossier distribué lors de la première séance, les exemples seront pour l'essentiel extraits d'œuvres majeures du XVI^e siècle (Marot, Scève, Du Bellay, Ronsard, Rabelais, Montaigne, Aubigné) comme aussi des siècles ultérieurs (Madame de La Fayette, Baudelaire, Flaubert notamment).

M2FR412A / M4FR412A, 2^e semestre

Mme Adeline Lionetto

L'écriture des émotions chez les autrices de la Renaissance

Jeudi, 17h à 19h (salle à préciser, Maison de la Recherche, rue Serpente)

À la Renaissance, sur fond de médecine des humeurs, diverses théories médicales apparaissent pour expliquer les émotions, ces réactions involontaires, traduisant par le corps un vécu intérieur fugace. Parallèlement, une langue destinée à dire ces émotions se développe, tant en prose qu'en vers. L'une des premières à essayer de créer un texte capable de dire la labilité de l'expérience émotionnelle n'est autre qu'une femme, Hélienne de Crenne, dans *Les Angoisses douloureuses qui procèdent d'amour*, premier roman sentimental français. Les autrices sont-elles plus à même de développer une écriture émotionnelle ? Comme ont pu le montrer Damien Boquet et Didier Lett ("Les émotions à l'épreuve du genre", *Clio*, n°47, 2018, p. 7-22), l'assimilation des femmes à l'émotion et des hommes à la raison et à la maîtrise de soi est tardive puisqu'elle ne se mettrait en place qu'au XVIII^e siècle. Nous nous proposons donc, dans ce séminaire, d'enquêter sur un corpus écrit par des femmes, avant ce tournant, pour tâcher de saisir la place de ce que l'on appelle à l'époque les "affections" dans leur production.

M1FR413A/M3FR413A

M. Julien Goeury

Agrippa d'Aubigné, écrivain du XIX^e siècle ?

Mardi 11-13 (salle G 366)

Une des caractéristiques de l'œuvre d'Agrippa d'Aubigné (1552-1630) est de se partager (inégalement) entre des imprimés, comme *Les Tragiques* (1616), *L'Histoire universelle* (1618-1620) ou encore *Les aventures du Baron de Fæneste* (1616-1630), et de très nombreux manuscrits précieusement archivés à Genève après sa mort, avant d'être progressivement redécouverts au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, où s'impose véritablement la figure du « Grand auteur » ignoré jusque-là et où début le processus de « classicisation » qui le conduit à figurer aujourd'hui dans le canon scolaire et universitaire. Le séminaire se propose d'étudier l'œuvre d'Aubigné à travers sa réception au XIX^e siècle (éditions, commentaires, imitations, etc.). On envisagera la figure d'Aubigné telle que la redessine Sainte-Beuve, on s'interrogera sur l'influence qu'il a pu avoir sur Baudelaire ou Hugo, on verra comment dramaturges et romanciers en ont fait un personnage de fiction, etc. Le séminaire se situera à la croisée des XVI^e et XIX^e siècles et portera sur les phénomènes de réception et les fondements de l'histoire littéraire.

M2FR413A/M4FR413A (2^{ème} sem.)

M. Julien Goeury

Séminaire suspendu en 2025-2026

M1FR430A / M3FR430A, 1^{er} semestre

Mme Christine Noille

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne. L'atelier de rhétorique (1): Initiation à l'ancienne rhétorique.

Mercredi 16-18 (Maison de la Recherche, rue Serpente, salle D040)

Les travaux du séminaire sont à la jonction de la rhétorique et de la théorie littéraire. Au premier semestre, le séminaire sera consacré à une initiation à l'ancienne rhétorique. Qu'est-ce qu'analyser un texte quand on est dans la classe de rhétorique ? Quels sont les outils ? Que décrit-on du texte ? Nous suivrons les anciens commentaires rhétoriques que les pédagogues du XVII^e siècle nous ont laissés pour redécouvrir ce continent englouti de la lecture rhétorique.

M2FR430A / M4FR430A, 2^{ème} semestre

Mme Christine Noille

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne. L'atelier de rhétorique (2): rhétorique et dramaturgie

Mercredi 16-18 (Sorbonne, salle G 361)

Au deuxième semestre, le séminaire sera consacré aux questions que pose l'analyse rhétorique 1. à la composition des tirades ; 2. à l'agencement des scènes et des actes; et par là même 3. à la structuration de l'intrigue dramatique du point de vue de son montage séquentiel. L'objet sera abordé historiquement. 1. Nous analyserons d'abord les anciens commentaires rhétoriques que des auteurs ont publiés (en particulier sur les pièces de Térence : nous nous en tiendrons à *L'Andrienne*), pour comprendre les enjeux d'une lecture rhétorique (et non pas poétique) des ouvrages dramatiques. 2. Nous confronterons ensuite les outils rhétoriques dont se sert Corneille dans ses paratextes avec leur mise en pratique dans la composition des scènes et des actes d'une de ses pièces (*Cinna*). 3. Nous expérimenterons enfin sur une comédie de Molière (*Tartuffe*) et sur une tragédie de Racine (*Esther*) l'art de la dispositio rhétorique de l'intrigue en réfléchissant au séquençage des actes et des scènes et à l'esthétique de leur montage. Autant de perspectives qui nous permettront de donner corps et légitimité à une rhétorique du théâtre.

M1FR431A / M3FR431A, 1^{er} semestre (Littérature et histoire des idées au XVII^e siècle)

Suspendu en 2025-2026

M1FR432A / M3FR432A (1^{er} sem.)

Mme Bénédicte Louvat,

Suspendu en 2025-2026

M2FR432A / M4FR432A (2^{ème} sem.)

Mme Bénédicte Louvat

Suspendu en 2025-2026

M1FR433A / M3FR433A, 1er semestre, Littérature et histoire des idées à l'âge classique.

Écrire sur l'art : relire les *Conférences de l'Académie de peinture et de sculpture*

M. Jean-Christophe Abramovici

Jeudi 10-12 (salle E 655)

Les Conférences de l'Académie de peinture et sculpture sont souvent présentées comme des textes au travers desquels s'écrit une "théorie de l'art (officiel)". À les relire, on se rend compte qu'ils sont bien plus complexes, furent imposés par l'État contre l'avis des Académiciens qui, artistes, ne souhaitaient pas nécessairement se servir du verbe pour commenter leurs propres œuvres. Les choses changent, cependant, au moment où sont admis, à la fin du XVII^e siècle, les premiers amateurs.

Nous étudierons cette année les conférences du début du XVIII^e siècle, après avoir fait quelques rappels sur l'histoire longue de ces Conférences. Aucune connaissance préalable en histoire de l'art n'est nécessaire pour suivre ce séminaire qui a l'ambition de proposer une réflexion collective sur les rapports entre texte et image.

M2FR433A / M4FR433A, 2nd semestre, Littérature et histoire des idées à l'âge classique.

Le médecin, le corps et l'écrit

M. Jean-Christophe Abramovici

Depuis (au moins) le XVI^e siècle jusqu'au milieu du XX^e, tout médecin est, sinon écrivain, du moins à un rapport étroit à l'écriture et à la langue. Nous poursuivrons dans le cadre de ce séminaire une enquête au long cours sur les écritures médicales, pour esquisser à la fois les invariants poétiques et une histoire de la parole du médecin qui est aussi celle de la construction de son autorité. Nous poursuivrons l'an prochain l'étude du corpus de la littérature médicale consacrée aux femmes en langue vernaculaire, hautement paradoxale en ce qu'elle n'a de cesse de mettre à nu les corps d'êtres invités par ailleurs à respecter la plus scrupuleuse décence...

Ce séminaire est mutualisé avec le Parcours « Humanités bio-médicales » du Master de philosophie ouvert en septembre 2020.

M1FR435A/M3FR435A, 1er semestre (Histoire et esthétique du théâtre du XVIII^e siècle)

M. Renaud Bret-Vitoz

Du chœur antique à la foule : représenter le collectif sur la scène du XVIII^e s.

Jeudi 15-17 (amphi Michelet)

Conjointement à la création de personnages individuels qui sont le moteur de l'intrigue, le théâtre n'a cessé d'expérimenter la présence visible du collectif sur la scène et d'interroger ses différentes fonctions dramatiques. Le séminaire observera et analysera le passage de l'héroïsme individuel omniprésent dans la culture française à un héroïsme collectif « impliquant, comme l'écrit J.-M. Apostolidès, de la part des participants le sentiment qu'ils appartiennent à une communauté. C'est le groupe qui accomplit la prouesse ; à l'intérieur du groupe, les membres sont égaux entre eux ». L'action collective, en effet, n'est pas négligeable sur la scène ni uniquement dépendante d'un individu en particulier. La mutation principale s'effectue au cours de l'âge classique et prend des formes innovantes au XVIII^e siècle : après des tentatives de reconstitution du chœur antique plus ou moins fidèles au modèle grec, le collectif s'incarne sous la forme d'une foule muette qui meuble le fond de la scène et encadre l'action centrale, d'abord à l'opéra avec les chœurs lyriques puis dans la tragédie déclamée. Ces phénomènes artistiques coïncident avec l'apparition sur la scène d'un ordre politique populaire et avec la reconnaissance sociale de l'individu dans la société. L'histoire du collectif sur scène peut

donc être lue comme une lente légitimation, d'abord rumeur populaire invisible à la marge de l'action chez Corneille et Racine, puis multitude de figures groupées au cours du XVIII^e siècle, chez Voltaire par exemple, avant de prendre la forme d'une masse d'individualités à la période romantique.

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés en ligne sur la plateforme Moodle avec une bibliographie. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à l'appui des œuvres vues durant les séances.

Bibliographie indicative :

Chénier Marie-Joseph, *Théâtre*, éd. G. Ambrus et F. Jacob, Paris, GF Flammarion, 2002.

Voltaire, *Théâtre complet*, (dir.) Pierre Frantz, Paris, Classiques Garnier, 2019, t. I et II.

Abirached Robert, *La Crise du personnage dans le théâtre moderne* (1978), Paris, Gallimard, « tel », 1994.

Apostolidès Jean-Marie, *Héroïsme et victimisation : une histoire de la sensibilité*, Paris, Exils, 2003.

Bara Olivier (dir.), *Théâtre et peuple. De Mercier à Gémier*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

Bret-Vitoz Renaud et Julian Thibaut (dir.), *La Révolution et le théâtre des émotions*, Clermont-Ferrand, PU Blaise Pascal, « Histoires croisées », 2025.

Didi-Huberman Georges, *Peuples exposés, peuples figurants*, Paris, Minuit, 2012.

Ferry Ariane (dir.), *Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

Forestier Georges, *La Tragédie française, passions tragiques et règles classiques*, Paris, Armand Colin, « U », 2010.

Revue *Orages* n°19 : « explosions populaires », décembre 2020.

M2FR435A/M4FR435A, 2nd semestre (Histoire et esthétique du théâtre du XVIII^e siècle)

M. Renaud Bret-Vitoz

Théâtre et peinture au XVIII^e siècle : expériences et innovations scéniques

Le XVIII^e siècle n'est pas seulement une période d'intense réflexion théorique sur le théâtre, sur l'obsolescence des règles classiques ou le choix de la prose. De nouvelles pratiques scéniques modifient ou perfectionnent, à la même époque, les conditions de représentation : architecture de la scène et de la salle, scénographie et décor, jeu de l'acteur sont simultanément affectés par les autres arts, la peinture notamment avec ses techniques spécifiques, et par le développement de procédés et de théories nouvelles. La théorie du « tableau » dramatique, en particulier, présentée par Diderot au milieu du siècle (*Entretiens sur le Fils naturel*, *Discours sur la poésie dramatique*) repose sur une concertation du jeu, de la disposition des acteurs sur la scène et du décor, qui contribue à l'émotion de la séance théâtrale. Comme l'écrit Voltaire dans une lettre (1762) : « J'ai toujours songé autant que je l'ai pu à rendre les scènes tragiques pittoresques. [...] Mais ici toute la pièce est un tableau continu. Aussi a-t-elle fait le plus prodigieux effet. » Pour comprendre cet infléchissement majeur du théâtre et de l'esthétique dramatique vers la peinture et le spectaculaire, le séminaire présentera un état des lieux de la scène française au XVIII^e siècle, avant de voir comment se sont nouées les relations entre la scène et l'art pictural au fil du siècle, profitant de changements de mentalité et de points de vue, de changements sociaux et de perfectionnements techniques propres à la scène et aux arts figuratifs.

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés en ligne sur la plateforme Moodle avec une bibliographie. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à l'appui des œuvres vues durant les séances.

Bibliographie indicative :

BRET-VITTOZ Renaud, *L'Espace et la scène : dramaturgie de la tragédie française 1691-1759*, Oxford, *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, SVEC 2008 : 11.

CHOUILLET Jacques, *La Formation des idées esthétiques de Diderot*, Paris, Colin, 1973.

FRANCASTEL Pierre, *Peinture et Société. Naissance et destruction d'un espace plastique de la Renaissance au cubisme*, Lyon, Audin éditeur, 1951. Rééd. Paris, Denoël, Médiations, 1994.

FRANCASTEL Pierre, « Le Théâtre est-il un art visuel ? » dans *Le Lieu théâtral dans la société moderne*, études réunies et présentées par D. Bablet J. Jacquot et M. Oddon, Paris, Éditions du C.N.R.S., « Le Chœur des Muses », 1963, réimpr. 2002, p. 77-83.

FRANTZ Pierre, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^e siècle*, Paris, PUF, « Perspectives littéraires », 1998.

- FRANTZ Pierre, « Spectacle et tragédie au XVIIIe siècle » dans *Tragédies tardives*, dir. P. Frantz et F. Jacob, Paris, Honoré Champion, colloques, « Époque moderne et contemporaine », 2002, p. 69-78.
- FRIED Michael, *La Place du spectateur. Esthétique et origines de la peinture moderne* [1980], Paris, trad. de l'anglais par C. Brunet, Gallimard, NRF Essais, 1990.
- LICHTENSTEIN Jacqueline, *La Couleur éloquente Rhétorique et peinture à l'âge classique*, Paris, Flammarion, 1989.
- Peyronnet Pierre, *La Mise en scène au XVIIIe siècle*, Paris, Nizet, 1974.
- ROUBINE Jean-Jacques, « L'Illusion et l'éblouissement » dans *Le Théâtre en France*, sous la dir. de J. de Jomaron, Paris, Armand Colin, « La Pochothèque », 1992, cinquième partie : « Fabrique de l'illusion » (XVIIe et XVIIIe siècles), p. 403-457.
- Le Théâtre français du XVIIIe Siècle, histoire, textes choisis, mises en scène*, (dir.) Pierre Frantz et Sophie Marchand, Paris, L'Avant-Scène Théâtre, 2009.

M2FR435C / M4FR435C, semestre 2

Jean-Christophe Abramovici, Florian Alix, Adeline Lionetto

Géographie du genre

Le genre, comme toute réalité sociale, se traduit dans l'organisation de l'espace par l'existence de différentes communautés humaines. Selon le lieu et l'époque, la « géographie » du genre, l'assignation genrée des espaces de l'activité humaine, diffère donc. La « géographie » remplace, à l'ère des grandes navigations, à partir de la fin du XV^e siècle, la « cosmographie » : elle n'est plus, comme dans le système de Ptolémée qui a longtemps fait foi, l'étude de la Terre selon un point de vue céleste et surplombant mais l'exploration des espaces qui la constituent de manière horizontale, depuis sa surface même et à hauteur d'individu. L'étude de ces espaces est aussi celle de normes sociales : des lieux sont en effet assignés à des activités genrées, depuis les gynécées de l'Antiquité jusqu'aux gentlemen's club de la haute société britannique. L'accès à l'espace public pour les femmes est souvent difficile. L'hétéronormativité cisgenre peut créer des nœuds problématiques dans le rapport à l'espace, comme l'exemplifient les réflexions de Jack Halberstam sur les toilettes publiques dans *Female Masculinity*, logique dont on pourrait trouver la subversion dans *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet.

En plus de la subversion, d'autres dynamiques, de transgression ou de modification viennent mettre les espaces normés en tension et redessiner les cartographies. Les salons tenus par des femmes transforment la carte du Paris littéraire de l'âge classique ou des Lumières. Les manifestations – mouvement féministe ou marche des fiertés – deviennent des réinvestissements des villes où elles se déroulent.

L'imaginaire géographique se teinte de représentations genrées, que l'on se situe à des échelles locales ou à une échelle globale. Edward W. Said a montré combien les voyageurs européens du XIX^e siècle avaient eu tendance à féminiser l'Orient. Les expériences de migration ne sont pas vécues de la même manière en fonction du genre, comme l'a étudié Camille Schmoll dans *Les damnées de la mer – Femmes et frontières en Méditerranée*.

La littérature est tout à la fois le reflet de la société où elle s'élabore, traduisant en mots ces configurations spatiales, et un lieu où s'inventent de nouvelles manières d'habiter les espaces, voire de nouvelles cités ou de nouvelles campagnes. Ainsi, certaines autrices, comme Christine de Pizan dans *La Cité des dames*, ont pu concevoir des espaces imaginaires, de véritables utopies gynécocratiques leur permettant de déployer une géographie alternative. On sera amené.e.s en outre à réfléchir à la notion foucaldienne d'« hétérotopie », ces espaces concrets où l'on tente de faire émerger une utopie, au cœur même d'une société, ou ces espaces qui sont régis par d'autres règles que celles qui ont cours hors de ces lieux clairement circonscrits.

Notre séminaire cherchera à proposer des réflexions sur ces cartographies du genre, selon le double mouvement que Laurence Dahan-Gaida y reconnaît : à la fois des manières de visualiser les espaces et de s'y orienter, de les occuper et de les transformer.

M1FR438A/M3FR438A, 1er semestre

M. Christophe Martin

L'amour comme objet d'expérimentation au siècle des Lumières

Mardi 11-13 (salle F 659)

Le siècle des Lumières est marqué par un développement de la pensée empiriste et par le primat accordé à la vérification expérimentale. La fiction littéraire (théâtrale ou romanesque) se fait alors volontiers elle-même expérience réglée, protocole avec démarches et étapes, exploration et vérification d'hypothèses. Mais par nécessité générique, le théâtre et le roman font de l'amour l'objet premier de ces expérimentations. Aussi la fiction des Lumières se plaît-elle à prendre la forme d'*épreuves* ou d'expériences les plus diverses, portant électivement sur la question amoureuse. Peut-on faire naître le sentiment amoureux ? Telle est l'une des questions les plus insistantes des comédies de Marivaux. Qu'advient-il si le maître d'un sérail part en voyage et laisse ses épouses languir durant de longues années (Montesquieu, *Lettres persanes*) ? si l'on isole quatre enfants jusqu'à l'adolescence et qu'on les fait ensuite se rencontrer (Marivaux, *La Dispute*) ? Comment se présente une micro-société féminine ayant fait vœu de renoncer à l'amour et à la sexualité (Diderot, *La Religieuse*) ? peut-on imaginer une thérapeutique de la passion amoureuse fondée sur un effacement des traces du passé et une neutralisation de la mémoire des passions (Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*) ? Peut-on se venger d'un amant infidèle en l'engageant dans une passion infâme (Diderot, « Histoire de Mme de la Pommerai », etc. En s'appuyant sur un large éventail de textes de la période, le séminaire s'efforcera de dessiner les contours et de situer les enjeux de ces *fictions expérimentales* prenant l'amour pour objet.

Corpus indicatif :

Marivaux, *Arlequin poli par l'amour* (1720) ; *La Seconde Surprise de l'amour* (1727) ; ; *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730) ; *Le Triomphe de l'amour* (1732) ; *La Dispute* (1744).

Montesquieu, *Lettres persanes* (1721)

Crébillon, *Tanzai et Néadarné* (1734)

Rousseau, *La Nouvelle Héloïse* (1761) ; *Émile* (livre V, « Sophie ou la femme », 1762)

Diderot, *La Religieuse* (1760-1780) ; *Jacques le fataliste* (1784).

Laclos, *Les Liaisons dangereuses* (1782)

Vivant-Denon, *Point de lendemain*, (1777, 1812), et Bastide, *La Petite Maison*, (1758), éd. M. Delon, Gallimard, Folio classique, 1995.

Sade, *Eugénie de Franval*, (1788), éd. M. Delon, Gallimard, Folio, 1987.

M2FR438A/M4FR438A, 2nd semestre

M. Christophe Martin

Fictions de l'origine au XVIIIe siècle

Quelle est l'origine de la religion ? de la Terre ? de la société ? de l'inégalité ? de la connaissance ? des fables ? des langues ? des idées ? de l'amour ? de l'inconstance ? Depuis le milieu du XVIIe siècle et durant tout le XVIIIe siècle, la question de l'origine hante la pensée et la littérature des Lumières. L'objet du séminaire sera d'examiner en quoi ce souci de l'origine a partie liée avec la fiction. Car dans la pensée philosophique et critique qui se déploie alors, le temps des origines est d'abord celui de la fable et de l'affabulation (Fontenelle, *De l'origine des fables*). Mais le recours à la fiction apparaît aussi comme le moyen de concevoir de véritables laboratoires de l'origine, permettant reconstitutions et expérimentations sur les premiers commencements de l'humanité (Marivaux, *La Dispute*; Guillard de Beaurieu, *L'Elève de la nature*) ; voire des rêveries et des explorations à valeur heuristique (Diderot, *Le Rêve de D'Alembert...*).

A ce questionnement sur l'origine, la fiction de la période participe aussi en invitant à pénétrer dans les mystères de la filiation (Marivaux, *La Vie de Marianne*), en remontant vers ce temps des origines qu'est l'enfance de l'humanité (Marivaux, *Arlequin poli par l'amour* ; Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité*) ou l'enfance du sujet (Rousseau, *Les Confessions* ; Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*). Tout au long de plus d'un siècle d'ébranlement des croyances, c'est à la fois une fascination collective et une pensée philosophique et critique qu'il s'agira d'interroger.

Corpus indicatif :

Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, (1686), éd. Ch. Martin, GF Flammarion, 1998. *De l'origine des fables*, 1714 (éd. A. Niderst, Paris, Desjonquères, 1994).

Marivaux, — *Arlequin poli par l'amour*, 1720 — *La Dispute* (1744). *La Vie de Marianne 1731-1742*

Prévost, *Cleveland* (1731), éd. P. Stewart, Paris, Desjonquères, 2003.

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1754 (éd. J. Starobinski, Paris, Gallimard, 1969).
 — *Essai sur l'origine des langues*, 1761 (éd. J. Starobinski, Paris, Folio Essais, Paris, 1990).
 — *Émile ou de l'éducation*, 1762.
 — *Pygmalion, scène lyrique*, 1762.
 — *Les Confessions*, 1782-1789 (éd. A. Grosrichard, Paris, GF Flammarion, 2002).
 Diderot, *Le Rêve de D'Alembert* (1769), éd. Colas Duflo, GF Flammarion, 2002.
 Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, 1788 (éd. J.-M. Racault, Paris, Livre de Poche).
 Sade, *Eugénie de Franval* (1788), éd. M. Delon, Gallimard, Folio, 1987.

Séminaires de Langue française

M1LF0088 / M3LF0088

Mme Anne-Pascale Pouey-Mounou

M1/M3 : Formes et avatars de la truculence, de la Renaissance aux actualisations contemporaines (Mercredi 15h-17h)

La « truculence » qui a fait la postérité de certains auteurs et autrices de la Renaissance (au premier chef Rabelais et les auteurs et autrices de nouvelles) est largement affaire de langue : c'est elle qui, dans les textes, traduit la vigueur supposée d'une époque ou construit la saillance de caractères dits « hauts en couleur ». Le séminaire se centrera sur les marqueurs de cette vigueur de la langue autour de textes de la Renaissance et de leurs imitations, transpositions et pastiches du XVI^e siècle jusqu'à aujourd'hui. On étudiera notamment : 1) Rabelais et ses imitateurs (XVI^e-XXI^e siècles) ; 2) la veine gaillarde et ses réorchestrations satyriques ; 3) la « Renaissance » romantique ; 4) les traitements actuels dans les formes modernes de fiction comme la BD, la littérature de jeunesse (Pergaud, Samivel) ou la *fantasy* (J.-Ph. Jaworski).

Bibliographie : Un livret (textes et bibliographie) sera distribué en début de semestre.

M1/M2LF0070 (S1 et S2)

Mme Delphine Denis

Langue, discours, société : « De la mode » (La Bruyère, *Les Caractères*, XIII)

Mardi 16h-18h, Bibliothèque de l'UFR de Langue française

Selon le *Dictionnaire universel* d'Antoine Furetière (1690), la mode se définit comme « manière de vivre, de faire les choses. Toutes les nations ont des *modes*, des manières de vivre différentes ». Elle « se dit aussi de tout ce qui change selon les temps, et les lieux. » Le terme est donc au XVII^e siècle d'un emploi bien plus large que dans l'acception courante en français moderne, où il se confond avec le souci des apparences. Il désigne plus généralement une manière de penser et de se comporter dans des domaines aussi divers que la langue, les genres, styles et formes littéraires, les interactions sociales, la morale et même la religion. En témoigne le sous-titre de l'ouvrage de François de Grenaille intitulé *La Mode, ou Caractère de la religion. De la Vie. De la Conversation. De la Solitude. Des Compliments. Des Habits, Et du Style du Temps* (1642). Peut-on considérer la notion de mode comme une catégorie critique, et si oui, à quel titre et à quelle fin ? Quel rôle joue-t-elle dans les pratiques sociales et culturelles du temps ? Est-elle un facteur de division ou de cohésion, d'ordre ou de désordre ? Quelle valeur les contemporains lui ont-ils attribué ? Telles sont les principales questions que ce séminaire abordera à partir de l'examen des différentes manifestations sémiotiques de la mode tout au long du XVII^e siècle.

Bibliographie Un livret (textes et bibliographie) sera fourni en début de semestre.

M1LF0080 – M2LF0080- M3LF0080 - M4LF0080 (1^{er} et 2^{ème} sem.)

M. Gilles Siouffi

Histoire de la langue et sentiment de la langue [séminaire de langue française]

Mercredi 10h-12h, salle de grec, 2^e étage, 16 rue de la Sorbonne

Ce séminaire s'interroge sur ce qu'on peut appeler « sentiment de la langue » ou « sentiment linguistique », examiné ici dans ses déclinaisons précises (rapport aux mots, à la phonétique, à la grammaire, aux figures, au style...) et dans son aspect plus ou moins conscient. On prendra comme base la période des XVI^e-XVIII^e siècles, qui a vu se construire des attitudes explicites à l'égard des physionomies langagières (ce qu'on appelle les « remarqueurs »), on lira des textes théoriques sur la question du sentiment linguistique, et on conduira des parallèles avec ce qui se passe aujourd'hui (dans les médias et sur internet). On abordera la question de la place des locuteurs dans le changement linguistique. Des séances pratiques seront consacrées à chercher les lieux linguistiques (lexique, syntaxe, pragmatique...) où cette implication est la plus visible et peut être mobilisée pour rendre compte de changements ponctuels ou d'évolutions de plus grande ampleur. On s'appuiera sur des exemples pris dans la période XVI^e-XVIII^e siècle, et on comparera avec des exemples contemporains.

UE 5 : Action recherche/méthodologie de la recherche

L'UE5 *Action Recherche/Méthodologie* du second semestre, en M1 et en M2, est une nouvelle UE de 2 crédits validée par l'étudiante ou l'étudiant soit par un stage (code M2/M4LI01ST) soit par un compte rendu de manifestation scientifique - colloque, congrès, journées d'études, (M2/M4FR499A) :

- Si l'étudiante ou l'étudiant choisit un stage, celui-ci doit avoir une durée inférieure à 3 mois et le directeur de recherche valide par un résultat (admis ou ajourné), non une note, le compte rendu rédigé de son expérience (5 000 signes environ). Le stage ne dispense pas de l'assiduité à tout le semestre.
- Si l'étudiante ou l'étudiant choisit une participation à un colloque, il doit assister à l'intégralité du colloque et le directeur valide de la même façon par un résultat (admis ou ajourné) le compte rendu rédigé (5 000 signes environ), auquel doit être joint le programme du colloque.

Dans les deux cas, le stage ou le colloque peut avoir lieu au premier ou au second semestre, même si la validation ne se fait qu'à la fin du second semestre.

COURS CONSEILLÉS MAIS NE POUVANT PAS DONNER LIEU A VALIDATION

Cours de méthodologie proposés à la Sorbonne Nouvelle en M1 et M2 :

Littérature et philosophie.

Thibault Barrier et Nathalie Kremer.

F7TM007 Mardi 10h-12h, S. Bourjac.

Ce cours vise à présenter aux étudiants du double Master quelques-unes des questions classiques relatives aux rapports entre littérature et philosophie. Seront par exemple abordées la question de la littérature, et spécialement de la fiction comme objet de réflexion de la philosophie, celle des rapports formels de rapprochement ou d'éloignement entre texte littéraire et texte philosophique, celles de la place de la philosophie dans les principaux genres littéraires ou encore de l'appropriation des formes littéraires par les philosophes. Le niveau énonciatif du "discours philosophique" dans les textes faisant intervenir une construction fictionnelle sera également envisagé. Enfin, des cours spécifiques seront consacrés à des périodes particulièrement riches de dialogue entre les deux champs, en priorité l'époque des Lumières et du Romantisme.

F7TM001

Marine Roussillon

F7ALT01. Littérature, histoire, sciences sociales (Marine Roussillon)

Depuis longtemps, la littérature s'est pensée avec et contre l'histoire. L'un des enjeux de cette distinction est la relation de la littérature avec le monde social, entre représentation, discours, pratique sociale et action. Ce cours proposera un aperçu du débat critique sur les relations entre histoire et littérature, depuis le projet d'une histoire de la littérature « dans ses rapports avec la vie sociale » porté par Gustave Lanson puis Lucien Febvre jusqu'au développement actuel de la *non-fiction* et de l'écriture documentaire, qui interroge et fragilise les frontières disciplinaire. Dans ce parcours, nous rencontrerons les réflexions de Roland Barthes (« Histoire et littérature »), des théoriciens marxistes (L. Goldman), ainsi que la sociologie de la littérature (P. Bourdieu, A. Viala) et l'histoire du livre (R. Chartier). À partir de ce panorama, il s'agira d'ouvrir des perspectives méthodologiques pour des études littéraires conscientes de l'historicité propre de la littérature comme pratique sociale et mode de qualification des écrits. Des lectures régulières seront nécessaires pour préparer les séances. L'évaluation reposera sur la préparation d'une séance (écrite et orale) et sur un écrit final (commentaire critique d'un extrait d'article).

Cours de méthodologie proposés à Sorbonne Université

M. Christophe Martin

M3LI11FR - Réflexion méthodologique (XVIe- XVIIIe)

Cours au S1, 6 séances le mardi de 17h à 20h

On étudiera diverses approches et méthodes : bibliographie, études des grandes œuvres théoriques, critiques, historiques qui ont marqué les disciplines littéraires en particulier pour les siècles classiques (Gustave Lanson, Paul Hazard, Ernst Cassirer, Norbert Elias, Roland Barthes, Michel Foucault, Gérard Genette, Mikhail Bakhtine, Jean Starobinski, Jonathan Israël, etc.) Le cours vise principalement à interroger l'objet et les méthodes de l'histoire littéraire et plus spécifiquement à réfléchir à l'histoire de la littérature des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècle. On s'intéressera ainsi à la genèse et l'institutionnalisation de l'approche historique du fait littéraire, aux contestations que cette approche a suscitées, ainsi qu'à des problèmes essentiels tels que celui de la périodisation, du statut de l'auteur, de l'opposition œuvres majeures / œuvres mineures, etc.

M3LI01FR Réflexion méthodologique (XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles)

M. Renaud Bret-Vitoz (lundi 17-20)

Ce cours a pour but d'aider les étudiants à faire bon usage des grands ouvrages qui ont jalonné la critique historique, l'histoire littéraire, l'enseignement et la recherche consacrés à la littérature, principalement à la période classique et au XVIII^e siècle mais sans exclusive. On verra avec quelles méthodes le lecteur peut suivre le cheminement d'une pensée dans des textes fondateurs et en reprendre les concepts clés pour les adapter à des objets nouveaux ou à d'autres champs. Des ouvrages seront commentés et remis dans leur contexte afin de servir de point d'appui dans l'approche des œuvres avant 1800.

LISTE DES DIRECTRICES ET DIRECTEURS DE MEMOIRE SPECIALISES DANS LA PERIODE 16ÈME-18ÈME SIÈCLE

Sorbonne Nouvelle

Littérature française :

Guillaume BERTHON

guillaume.berthon@sorbonne-nouvelle.fr

Domaines de recherche :

Littérature de la première modernité et philologie (XVe-XVIe siècles), en particulier poésie (de Villon aux débuts de la Pléiade en passant par Jean et Clément Marot) et prose narrative (Rabelais). Histoire du livre imprimé et manuscrit, bibliographie matérielle et culture de l'imprimé. Littérature et histoire, idées religieuses et représentations culturelles.

Emmanuel BURON

emmanuel.buron@free.fr, emmanuel.buron@sorbonne-nouvelle.fr

Littérature française du XVI^e siècle – poésie et poétique – dramaturgie humaniste (tragédie et comédie) – performance, poétique de la publication et pragmatique de la poésie humaniste - Réception de la poésie du XVI^e siècle (jusqu'à nos jours).

Nathalie KREMER

nathalie.kremer@sorbonne-nouvelle.fr

Critique d'art 18^e-19^e siècles ; Roman 18^e siècle ; Théorie poétique et esthétique 17^e-18^e siècles (littérature, peinture, sculpture) ; Questions de théorie littéraire (vraisemblance et vérité, textes possibles, transfictionnalité, incipits et fins, lieux communs...) ; Mythes et filiations culturelles (Pygmalion, Prométhée, Méduse...).

Érik LEBORGNE

erik.leborgne@sorbonne-nouvelle.fr

Fiction romanesque de la fin du XVII^e au XVIII^e siècles (de Desjardins-Villedieu à Charrière) ; établissement d'éditions de textes classiques ; littérature et anthropologie ; critique freudienne ; Rousseau (littérature, philosophie, politique, musique) ; *Histoire de ma vie* de Casanova ; *La Comédie humaine* de Balzac.

Florence MAGNOT

florencemagnot@gmail.com, florence.magnot@sorbonne-nouvelle.fr

Littérature du XVIII^e siècle, romans-mémoires et romans par lettres (Challe, Marivaux, Montesquieu, Prévost, Graffigny, Rousseau, Crébillon, Diderot, Voltaire, Laclos, Charrière), récits de voyages ; représentations de l'altérité, figures subalternes et voix dissonantes dans la fiction ; adaptations et traductions des romans du XVIII^e siècle (XVIII-XXI^e s.) ; rapports entre économie et fiction ; fictions animales ; sociabilités ; représentations des crises économiques et des inégalités, sociopoétique.

Nancy ODDO

nancy.oddo@sorbonne-nouvelle.fr

Littérature du XVI^e siècle ; roman ; littérature des guerres de religion ; littérature religieuse ; culture matérielle (espaces, objets, vêtements, etc.) dans la littérature.

Tiphaine POCQUET

tiphaine.pocquet-du-haut-jusse@sorbonne-nouvelle.fr

Littérature française du XVII^e siècle - théâtre et jeu baroque - mémoire des guerres civiles de religion - mémoire et histoire - réception et partage du théâtre du XVII^e jusqu'à aujourd'hui.

Anne RÉGENT-SUSINI

anne.regent-susini@sorbonne-nouvelle.fr

Domaines de recherche : Littérature française du XVII^e siècle, littérature et spiritualité, rhétorique, stylistique, littérature et philosophie, écriture de l'histoire, écriture polémique, écriture biographique et autobiographique, récits de voyage, critique génétique, histoire du livre.

Marine ROUSSILLON

marine.roussillon@sorbonne-nouvelle.fr

Domaines de recherche : Usages politiques des lettres et des arts au 17^e siècle : écrits de cour, galanterie et débats sur les plaisirs, écriture de l'actualité et de l'événement, littérature et histoire, littérature et spectacles (ballets, comédies-ballets, tragédie lyrique, théâtre à machines). Réceptions contemporaines du 17^e siècle. Éditions numériques de corpus anciens.

Linguistique française :

Claire BADIOU-MONFERRAN

claire.badiou-monferran@sorbonne-nouvelle.fr

Stylistique française, 16^e-21^e siècles (stylistique d'auteurs, stylistique des genres, stylistique d'époque). Histoire du changement stylistique, 16^e-21^e s. (évolution de la langue littéraire ; évolution de la langue de la fiction). Histoire du changement linguistique, 16^e-21^e s. (grammaire de la phrase, de la période, du texte). Imaginaires linguistiques, imaginaires discursifs et imaginaires littéraires (16^e-18^e siècles). Métalexicographie des premiers dictionnaires français (notamment du *Dictionnaire François* de Richelet ; du *Dict. universel* de Furetière ; du *Dict. de l'Académie française*).

Olivier HALÉVY

olivier.halevy@sorbonne-nouvelle.fr

Approche linguistique et stylistique de la littérature du XVI^e siècle, théâtre et dramaturgie du XVI^e siècle, stylistique de la poésie, poétique, versification.

Sorbonne Université

Littérature française et comparée :

Jean-Christophe ABRAMOVICI

Jean-Christophe.Abramovici@sorbonne-universite.fr

Littérature et histoire des idées du XVIII^e siècle, et plus particulièrement du tournant des Lumières (1750-1820) • Mises en scènes du corps et du genre (corpus libertins, représentations médicales, artistiques, etc.) • Idéologie et imaginaires de la langue (Girard, Rousseau, Condillac, Mercier, etc.) • Littérature et peinture • Roman de la fin du XVIII^e siècle (Diderot, Sade, Nerciat) • Economies du discours médical (XVI^e-XVIII^e)

Delphine AMSTUTZ

amstutz.delphine@wanadoo.fr

Littératures françaises Littérature française du XVII^e siècle (en particulier roman et théâtre du premier XVII^e siècle). Historiographie, rapports entre histoire et fiction (dramatique, narrative, pamphlétaire) Histoire des idées et des théories politiques

Renaud BRET-VITTOZ

renaudbretvitoz@gmail.com

Littérature du XVIII^e siècle Histoire, théorie et esthétique du théâtre du XVIII^e siècle, en particulier Voltaire, Marivaux, Histoire de la tragédie et des genres dramatiques sérieux Théâtre historique, politique et social Théâtre des Lumières et de la Révolution Le Personnage dans la fiction théâtrale Le Peuple sur scène, héros et héroïnes populaires Distinctions sociales dans les genres littéraires et les arts Espace, décor, illusion, spectaculaire Dramaturgie, scénographie

Paul-Victor DESARBRES

pvdesarbres@gmail.com

Littératures françaises du XVI^e siècle Idées, symboles et images politiques dans la littérature au XVI^e siècle La narration en prose et son commentaire (histoire, fiction) Histoire des idées au XVI^e siècle Réception de la littérature française du XVI^e siècle dans les littératures étrangères (traductions, réécritures). Kabbale et littérature.

Damien FORTIN

dmn.fortin@gmail.com

Littérature française du XVII^e siècle (La Fontaine et Boileau) Historiographie des Lettres françaises (XVII^e et XVIII^e siècles) Réception de la littérature du XVII^e siècle (au cours des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles) Formes et enjeux du discours biographique

Stéphanie GEHANNE-GAVOTY

stephanie.gehanne-gavoty@sorbonne-universite.fr

Littérature française du XVIII^e siècle (Voltaire, son œuvre, sa réception; les antiphilosophes). Corpus épistolaires du XVIII^e siècle (correspondances d'écrivains; fictions ou mystifications épistolaires). Presse et correspondances littéraires manuscrites (1750-1789). Histoire du livre et de l'édition (XVIII^e et XIX^e siècle).

Julien GOEURY

julien.goeury@sorbonne-universite.fr

julien.goeury@club-internet.fr

Littératures française des XVI^e et XVII^e siècles. Étude des rapports entre pratique littéraire et identité religieuse dans l'Europe des Réformes (XVI^e-XVII^e siècles)

Emmanuelle HÉNIN

henin.emmanuelle@gmail.com

Littérature comparée Littérature et peinture, peinture et théâtre Poétique et théorie artistique européennes (XVI^e-XVIII^e siècles) Théâtre (France, Angleterre, Italie).

Adeline LIONETTO

adelinelionetto@hotmail.com

Littérature du XVI^e siècle et plus particulièrement poésie (Ronsard, Du Bellay, Agrippa d'Aubigné...). Poésie de circonstance, liens entretenus par la poésie et la musique, la poésie et la peinture, étude des genres poétiques. Livres de fête. Ballets ainsi que toute performance impliquant la présence d'un texte poétique déclamé, chanté ou inscrit dans le décor. Représentation du politique dans les spectacles de cour. Expression et représentation de la violence de masse dans la littérature. Rapports texte / image(s) dans l'imprimé des XVI^e et XVII^e siècles. Lien France / Italie, France / Espagne.

Bénédicte LOUVAT

benedicte.louvat@sorbonne-universite.fr

Littérature française du XVIIe siècle ; histoire du théâtre ; théâtre et musique ; histoire des pratiques scéniques ; théorie dramatique ; tragédie de la première modernité ; réception et appropriation des classiques

Sophie MARCHAND

marchand.soph@wanadoo.fr

Littérature du XVIIIème siècle. Théâtre et théories esthétiques. Vie théâtrale, historiographie des spectacles, presse théâtrale (XVIIIe siècle-XIXe siècle) Imaginaire du comédien, de la comédienne. Le XVIIIe siècle dans la culture contemporaine. Programmes d'humanités numériques en rapport avec la vie théâtrale du XVIIIe siècle. Histoire de la Comédie-Française. Pratiques scéniques contemporaines Fiction et sensibilité (y compris dans les domaines audiovisuels)

Christophe MARTIN

christophe.martin@sorbonne-universite.fr

Littérature française du XVIIIe siècle Le roman au siècle des Lumières Littérature des Lumières, philosophie, anthropologie et pédagogie L'illustration du roman et du conte au XVIIIe siècle. Fontenelle, Marivaux, Montesquieu, Prévost, Diderot, Rousseau.

Jean-Charles MONFERRAN

jcharles.monferran@free.fr

Littérature française de la Renaissance. Poésie et poétique de la Renaissance. Arts poétiques. Critique littéraire. Représentations de la vie littéraire. Illustration de la langue française. Versification. Genres. Styles. Marot, Du Bellay, Ronsard, Peletier du Mans, Du Bartas, Rabelais. Réception de l'Antiquité à la Renaissance. Réception de la Renaissance jusqu'à aujourd'hui.

Christine NOILLE

ch.noille@orange.fr

Rhétorique et poétique. XVIIe siècle Questions de rhétorique (argumentation, figures, ethos, pathos, styles, genres discursifs...) Questions de poétique (intrigue, narration, caractères, passions...) Pratique des genres au XVIIe siècle (genres fictionnels: romans, nouvelles, contes, poésie - genres factuels: lettres, sermons, écritures de la morale, mémoires...) Théorie littéraire (Aristote, les formalistes, Roland Barthes, Gérard Genette, Michel Charles...)

Typhaine ROLLAND

typhaine.rolland@sorbonne-universite.fr

La Fontaine (*Contes et Fables*), tradition plaisante (contes, nouvelles, facéties) de la Renaissance et du XVIIe siècle, représentation du rire et du divertissement à l'Âge Classique.

Alexandre TARRETE

alexandre.tarrete@sorbonne-universite.fr

Littérature de la Renaissance et philosophies antiques. Écritures de soi. Littérature, droit, engagement et philosophie politique. Éloquence et rhétorique. Histoire. Récits de voyage.

Virginie YVERNAULT

virginie.yvernault@gmail.com

Littérature du XVIII^e siècle. • Historiographie des Lumières et de la Révolution. • Europe des Lumières : correspondances avec les princes éclairés, circulations des matières théâtrales et musicales

(Beaumarchais, Mozart...), réseaux de comédiens, d'éditeurs et de traducteurs. ● Littérature judiciaire et polémique des décennies pré-révolutionnaires (libelles, pamphlets, factums). ● Représentations des identités de genre sur la scène des Lumières.

Langue française :

Lise CHARLES

lise.charles@sorbonne-universite.fr

Langue et style des XVII et XVIIIe siècles. Stylistique diachronique. Poétique du récit en prose. Histoire du livre et pratiques de lecture. Esthétique théâtrale et poétique romanesque. Formes et fonctions du discours rapporté.

Delphine DENIS

delphine.denis@sorbonne-universite.fr

Poétique, rhétorique et stylistique du français classique; édition de texte (XVII-XVIIIe siècles); analyse du discours.

Adeline DESBOIS-IENTILE

adeline.desbois@sorbonne-universite.fr

Histoire de la langue française du XVIe siècle et stylistique. Lemaire de Belges et les grands rhétoriciens ; leurs sources, leurs contemporains et leurs imitateurs (Marot, Rabelais). Écriture de l'histoire et de la fiction mythologique à la Renaissance. Relations entre littérature, musique et arts visuels.

Anne-Pascale POUHEY-MOUNOU

anne-pascale.pouey-mounou@sorbonne-universite.fr

Poétique, rhétorique et stylistique du XVIe siècle ; imaginaire de la langue ; lexicographie ; langue et savoirs (cosmologie, débats religieux).

Gilles SIOUFFI

gilles.siouffi@sorbonne-universite.fr

Histoire de la langue française des XVIIe et XVIIIe siècles, pratiques de la phrase et de la textualité, histoire des idées linguistiques, recherches sur les peu-lettrés.

Calendriers universitaires de l'année 2025-26

Le calendrier de Paris 3 Sorbonne nouvelle est disponible sur le site (colonne de gauche, rubrique « infos scolarité ») :

<https://www.sorbonne-nouvelle.fr/>

Le calendrier de Paris Sorbonne Université est disponible sur le site :

<https://lettres.sorbonne-universite.fr/>